

LE FIGAROME

Le Mag de l'Antiquité

NUMÉRO 5

En villégiature autour de la Méditerranée :
SUAVE MARI MAGNO ...



EDITO

Dernier numéro avant l'été et ses délices... Consacré notamment à l'otium, aux voyages et à quelques sites archéologiques somptueux en Méditerranée, il vous permettra de découvrir de beaux paysages antiques et actuels, d'explorer de nouveaux horizons et des planches inédites de BD qui gagneront une place entière dans chacun de nos prochains numéros.

Le journal ne sera plus encadré par la même direction de publication, mais dès septembre, soyez assurés que la grande équipe des journalistes aura à cœur de poursuivre ce projet !

Belles vacances à tous et à bientôt !

SOMMAIRE

Guerres et paix (P. 2)

Le siège d'Alésia
Le règne d'Auguste
Trajan et Hadrien
Les 306 Fabii

Société (P. 8)

Les lois romaines
Les animaux domestiques
Guide à la perfection pour les nuls
Les femmes de la Rome antique

Héritage (P. 18)

Le site antique de Petra
Les sites archéologiques phéniciens
Le site antique de Babylone
Peekaboo : iter facio
La fille de Vercingétorix
La BD d'Astérix des 1e

Lettres et Arts (P. 32)

Le mythe d'Orphée

Mythes et religions (P. 34)

Les héros grecs
L'art de la divination
Le culte d'Isis et la villa des mystères
Le culte d'Aton

Sciences (P. 41)

Euclide
La médecine dans l'Égypte antique

Quotidien (P. 46)

Horoscope et jeux

N°5 - Juin 2022

Le Sièg e d'Alésia

Le Sièg e d'Alésia, également connu sous le nom de Bataille d'Alésia, fut l'une des batailles les plus célèbres et décisives de l'histoire antique de la France qui eut lieu en -52 av. J.C. C'est lors de cette bataille que Jules César, par un sièg e méticuleusement préparé, vainquit les armées de Vercingétorix, étouffant ainsi les dernières poches de la résistance gauloise...

Prélude

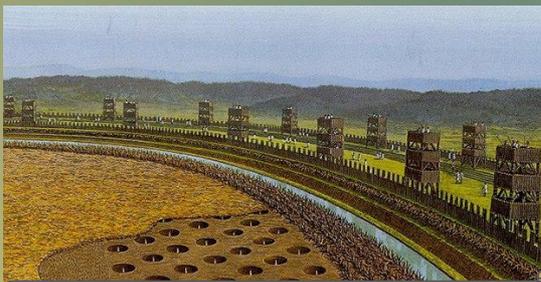
Suite à sa défaite humiliante à Gergovie, où il perd l'alliance des Éduens, César décide de mettre fin à sa campagne de pacification des peuples gaulois et de se replier vers la Gaule Cisalpine, qui était sous domination romaine, pour la renforcer. César va donc mener son armée de 60 000 hommes dans une longue marche en direction de celle-ci. Vercingétorix, quant à lui, se voit élu général de la résistance gauloise pour sa contribution à la victoire gauloise à Gergovie. Son premier ordre sera celui d'organiser plusieurs embuscades visant les troupes romaines en retraite, dans l'espérance d'anéantir la colonne ennemie. Cependant, les cavaliers gaulois, au nombre de 15 000, échouent dans leur mission. Ceux-ci sont repoussés et mis en déroute par les cavaliers germains, engagés par César pour couvrir la retraite de son armée. L'engagement de cavaliers germains dans la colonne romaine a permis à César de combler la perte des cavaliers éduens, ayant rejoint le camp de Vercingétorix.



Mosaïque de Vercingétorix

Retraite à Alésia, le début du sièg e

Vercingétorix, sentant la vulnérabilité de son armée suite à la défaite de ses cavaliers, décide alors de se réfugier avec ses forces sur l'oppidum d'Alésia, où il pourra facilement repousser une attaque romaine, à l'aide d'une géographie avantageuse. Alésia était placée sur un site élevé et était encerclée par deux cours d'eau. À la consternation de Vercingétorix, César, après être arrivé à la base de l'oppidum, prend la décision de ne pas lancer d'assaut sur l'oppidum. César prend cette décision en sachant qu'un assaut sur Alésia ne produira pas d'issue favorable aux Romains. César va mettre en avant le savoir-faire romain pour les travaux de sièg e, en mettant en place une stratégie de circonvallation et de contrevallation. Autrement dit, César va construire deux lignes de fortifications, une pour bloquer toute sortie des assiégés, et une autre pour défendre la ligne intérieure des forces de renforts adverses. Les fortifications romaines, s'étalant sur plus de 16 kilomètres, sont composées d'un ensemble élaboré de pièges, de fossés inondés, et de palissades. C'est un ensemble soigneusement conçu permettant aux assiégeants romains, au nombre de 40 000, de stopper toute attaque adverse, en dépit de leur désavantage numérique. L'armée gauloise, au nombre de 80 000 se voit ainsi encerclée et immobilisée, avec seulement 1 mois de rations, qu'ils doivent partager avec les habitants de l'oppidum. L'avantage numérique de Gaulois se voit ainsi transformé en un handicap mortel. Avant que les fortifications romaines ne soient complètes, Vercingétorix mobilise sa cavalerie pour rallier une force de secours, pour défaire le sièg e de César et délivrer Alésia.



Interprétation moderne des fortifications romaines à Alésia.



Reconstruction des fortifications romaines à Alésia au MuséoParc Alésia, à Alise-Sainte Reine, le site présumé d'Alésia

Auteur de l'image: Adrian Michael, Wikipedia

La fin tragique des habitants d'Alésia

Tandis que des forces gauloises marchaient vers Alésia, la situation dans l'oppidum devenait critique. Avec les réserves de nourriture jusqu'à épuisement, il a été décidé que ceux qui ne pouvaient pas combattre, les personnes âgées et les malades devaient sortir de la ville, pour se rendre aux fortifications romaines, où ils seraient constitués prisonniers, et nourris. Or, le plan qui avait été conçu pour sauver les non-combattants d'Alésia se révélera être celui qui entraînera leur malédiction. Les Romains refusent d'admettre les gaulois dans leurs lignes, en tant que prisonniers. Ceux-ci sont aussi refusés à leur retour aux remparts de l'oppidum d'Alésia. Ils meurent ainsi de faim, entre les lignes gauloises et romaines.

L'affrontement final et la reddition de Vercingétorix

Le jour suivant, les renforts gaulois, en conjonction avec les défenseurs de la ville, lancent un assaut sur les fortifications romaines, attaquant les deux fronts des fortifications romaines simultanément. Après une demi-journée de rude combat, les Romains, invincibles, tiennent leurs positions et repoussent l'assaut gaulois. Le jour suivant, à la tombée de la nuit, les renforts gaulois lancent de nouveau un assaut sur les fortifications romaines, cette fois-ci seuls. Subissant d'importantes pertes, les forces de secours se replient avant que Vercingétorix ne puisse envoyer ses troupes à l'assaut. Ainsi se déroulent les deux premiers jours de l'arrivée des renforts. Le troisième jour, les Gaulois décident d'exploiter une faiblesse apparente des fortifications romaines. Au niveau d'une colline escarpée, les Gaulois remarquent que les fortifications romaines extérieures sont incomplètes et inexistantes. Vercassivellaunos, à la tête de 60 000 hommes, mène ainsi un assaut au niveau de cette partie des fortifications. Les défenseurs d'Alésia font de même, et peu de temps après, on remarque une brèche au niveau des fortifications romaines. César, face à cette situation, déploie des renforts pour renforcer la défense romaine. Voyant que les renforts étaient déployés en vain, et que la situation demeurait en faveur des attaquants Gaulois, César décide de mener lui-même davantage de renforts : 4 cohortes et un détachement de cavaliers. Avec ses troupes de renfort, il prend les troupes gauloises de Vercassivellaunos par l'arrière. Sa présence galvanise ses troupes, et les Gaulois, encerclés, prennent la fuite. La cavalerie de César massacre les Gaulois qui se replient, et Vercassivellaunos est fait prisonnier. Les forces de Vercingétorix, voyant la situation se détériorer en faveur des Romains, se replient dans l'oppidum. Les Gaulois ayant survécu au massacre regagnent leur camp, et peu de temps après, le camp se lève : les Gaulois, sachant que la bataille est perdue, fuient le champ de bataille. Le lendemain, sachant que la bataille est perdue, et que toute nouvelle résistance serait vaine, Vercingétorix se rend à César. Il dépose à ses pieds ses armes et devient son prisonnier. Ainsi prend fin le siège d'Alésia, après environ 2 mois de siège. Suite à la bataille, les guerriers gaulois d'Alésia sont réduits à l'escavage, et on accorde à chaque légionnaire romain un captif gaulois, en guise de récompense. Après les événements à Alésia, César prend le contrôle de la Gaule, sans opposition. Vercingétorix sera ramené à Rome, où il sera exécuté en public.

L'arrivée des renforts gaulois

Les cavaliers de Vercingétorix, au nombre de 25 000, accomplissent leur mission : ils parviennent à rallier plusieurs chefs gaulois et leurs guerriers, au nombre de 250 000 hommes, pour porter secours à Alésia. À la tête des renforts gaulois, on retrouve plusieurs généraux de peuples différents, symbole de l'unification gauloise par Vercingétorix. On y retrouve un Atrébate, des Éduens, et un chef Arverne : Vercassivellaunos, un cousin éloigné de Vercingétorix. Les renforts gaulois arrivent peu de temps après et établissent un camp sur une colline à proximité des fortifications extérieures romaines. Voyant l'arrivée des renforts gaulois, les défenseurs de la ville se préparent alors à l'affrontement final, celui qui déterminera le destin de la ville et de la résistance gauloise.



Tableau représentant les fortifications romaines à Alésia



Illustration montrant l'acharnement des combats à Alésia



La reddition de Vercingétorix, immortalisée par Lionel Royer

LE RÈGNE D'AUGUSTE



Portrait d'Auguste daté entre 30 et 20 av. J.-C., musée du Louvre.

Ses exploits

Durant son règne, Auguste a pris autant de décisions d'urbanisation que de décisions politiques.

Il a reconstruit les routes, les égouts, les aqueducs et les rues, de nombreux bâtiments, des fontaines. En règle générale, il a construit beaucoup d'édifices; Il construit aussi l'Autel de Paix d'Auguste (ara Pacis Augustae) pour la déesse de la paix (Pax).

L'héritage d'Auguste

Voyant sa mort arriver, Auguste a besoin de choisir un héritier. Problème, ses deux précédents mariages ne lui ont pas accordé la naissance d'un garçon. Il est contraint de recourir à l'adoption à plusieurs reprises parce que les héritiers qu'il choisit meurent prématurément. Finalement, il adopte le premier fils de Livie (Tibère) qui lui succède après sa mort le 19 août 14.



Pièce de monnaie antique représentant Auguste

Biographie

L'empereur Auguste est né sous le nom de Caius Octavius Thurinus à Rome le 23 septembre 63 avant Jésus Christ. Il a grandi dans une ancienne et riche famille de rang équestre (chevalier). C'est une famille de plébéiens. Son éducation s'est beaucoup reposée sur les coutumes de l'aristocratie républicaine.

Il décide de retourner à Rome à cause des différentes conduites à tenir que proposaient ses proches : c'est la marche vers Rome (mars à mai -44). Il débarque avec ses proches à Otrante (commune de la province de Lecce dans les Pouilles, en Italie). Octave n'a que 18 ans lorsqu'il arrive à Lupiae. En -44 Jules César décide qu'Octave soit le successeur. Il l'adopte mais c'est seulement après sa mort que l'adoption sera officiellement validée. Il reçoit aussi les deux tiers des biens de César. Après la mort de ce dernier, Octave s'absente pour continuer ses études de philosophie et de littérature. Il retourne quelques années plus tard en Italie. En se rapprochant d'un célèbre orateur et philosophe nommé Cicéron, il trouve un appui pour reprendre l'héritage qu'a laissé Jules César. Octave a comme ambition de le venger afin d'apaiser sa colère. Il doit alors obtenir un certain pouvoir et rassembler une armée afin d'exécuter ses plans. C'est pourquoi, peu après, il forme avec Marc-Antoine et Lépide le Second Triumvirat (alliance politique opposant les personnes qui ont assisté au complot contre Jules César). Il était évident qu'avec une telle puissance, ce groupe gagnerait.

Ses Titres

- 38: Titre d'imperator, Chef militaire de toutes les armées de l'Empire
 - 28 : Titre de princeps senatus, premier du sénat
 - 27 : Titre d'Auguste, Empereur Romain, titre réservé aux dieux (il gagnera donc en autorité)
- En recevant ce titre il crée un nouveau régime politique : le Principat qui va durer plus de quatre siècles
- 23 : Autorité tribunicienne, pouvoir absolu
 - 2 : Titre "Père de la Patrie"

Sa vie amoureuse

Il se marie à Julia Caesaris Filia et ils ont une fille ensemble. Il tombe aussi amoureux de Livia Drusilla, déjà mariée à Tiberius Claudius Nero. Ils se marient par la suite. Livia sera la femme avec qui Auguste sera le plus longtemps marié. Il y aura deux autres mariages qui ne dureront que deux ans à chaque mariage...



L'EMPIRE ROMAIN sous le règne d'AUGUSTE

et Lily



Trajan et Hadrien

Ce sont les deux plus grands empereurs de la dynastie des Antonins, voire même de toute l'histoire de l'Empire romain. Ils ont tous les deux régné lors de l'apogée de l'Empire d'Occident, il s'agit en effet de Trajan et d'Hadrien.



Trajan est considéré par beaucoup de personnes comme le plus grand empereur de tous les temps, né le 18 septembre 53, il est connu pour ses grands travaux de constructions, sa politique sociale et son idéologie expansionniste. Il meurt le 8 août 117. Aujourd'hui, nous allons observer sa plus grande marque sur l'histoire, l'invasion du royaume de Dacie.

Hadrien, tout comme Trajan est aussi considéré comme l'un des plus grands empereurs de Rome. Né le 24 janvier 76 et mort le 10 juillet 138. Il rompt avec l'idéologie expansionniste de son prédécesseur afin de pacifier et de structurer administrativement son Empire. Il voyage dans toutes les provinces de l'empire et est réputé pour être poète, philosophe et pacifiste. Il était empereur lors de l'apogée territoriale de l'empire romain et maintint sa vaste taille en construisant de nombreux remparts imposants aux frontières de l'empire.

TRAJAN ÉTAIT CONNU POUR SES DEUX CAMPAGNES MILITAIRES CONTRE LE ROYAUME DE DACIE

DANS L'ANNÉE 101, TRAJAN LANÇA UNE PREMIÈRE CAMPAGNE MILITAIRE CONTRE LE ROYAUME DE DACIE AFIN DE VENGER LA DÉFAITE DE L'EMPEREUR DOMITIEN. CETTE PREMIÈRE CONQUÊTE FUT UN SUCCÈS, IL LES INTIMIDA ET CAPTURA UN PEU DE LEUR TERRITOIRE. ENSUITE EN 105, IL LANÇA UNE SECONDE OFFENSE CONTRE LA DACIE; CETTE FOIS ANNEXANT TOUT LE TERRITOIRE POUR L'EMPIRE ROMAIN.



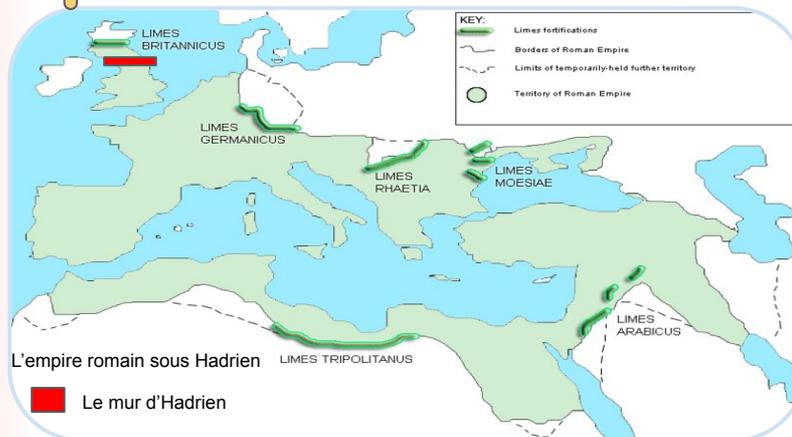
L'empereur Domitian



HADRIEN A BAPTISÉ LE MUR D'HADRIEN AFIN DE SÉPARER LES BARBARES AU NORD DE LA PROVINCE ROMAINE DE BRETAGNE. IL CORRESPOND UN PEU PRÈS À LA FRONTIÈRE ENTRE L'ANGLETERRE ET L'ÉCOSSE AUJOURD'HUI ET SERT AUJOURD'HUI COMME UNE ATTRACTION TOURISTIQUE INSCRIT SUR LA LISTE DES PATRIMOINE MONDIALE PAR L'UNESCO.



JEU : RECONSTITUER LA CARTE DU VOYAGE D'HADRIEN



La conquête de la Dacie

LA COLONNE DE TRAJAN : SITUÉE SUR LE FORUM DE TRAJAN À RÔME ELLE MESURE 40 MÈTRES DE HAUTEUR. ELLE EST CÉLÈBRE POUR LE BAS-RELIEF QUI S'ENROULE EN SPIRALE AUTOUR DE SON FÛT ET COMMÉMORE LA VICTOIRE DE L'EMPEREUR TRAJAN SUR LES DACES

La Dacie se situe dans les montagnes carpathiennes, près du bas Danube et du pontique occidental. Elle fut l'une des régions les plus difficiles à conquérir et à maintenir par l'empire romain. En 275, la Dacie romaine fut abandonnée par l'empereur Aurélien.

Itinéraire :

- | | | |
|---------|-----|--|
| 121-125 | 1. | Lugdunum (Lyon) |
| | 2. | Bretagne (jusqu'au mur d'Hadrien) |
| | 3. | Nîmes |
| | 4. | Tarragone (Sud de la Catalogne (N/E de l'Espagne)) |
| | 5. | Moyen-Orient |
| 129-133 | 6. | Athènes |
| | 7. | Rome |
| | 8. | Athènes |
| | 9. | Moyen-orient |
| | 10. | Egypte |
| | 11. | Syrie |
| | 12. | Athènes |
| | 13. | Rome |

Louis

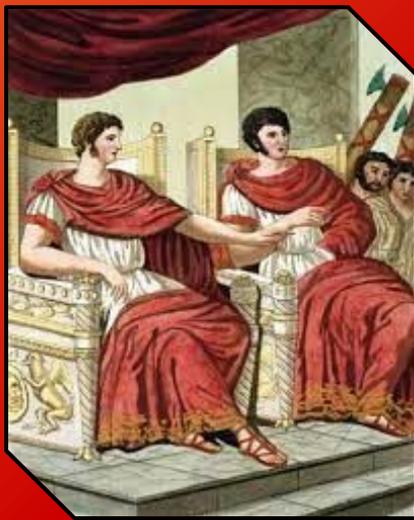
Les 306 Fabii

Les Fabii

La gens Fabia est l'une des plus grandes familles de la Rome antique, prétendant descendre d'Hercule par une fille d'Évandros. Elle offrait à Rome plusieurs politiciens, et certains d'entre eux avaient perdu le support de leurs propres soldats lors de leur temps comme consuls. Bien que famille illustre, elle fut aussi l'une des plus éphémères de Rome et haïe par les Romains. Les Fabiens ont fini par être reconnus comme Héros de la République après de nombreuses batailles victorieuses, ayant conduit à l'extermination de tous.



Image de la gens Fabii en mobilisation



Consuls romains

Les Peuples du Latium



Les Frères Consuls

À travers les siècles, plusieurs Fabiens ont été élus comme consuls, 6 au total.

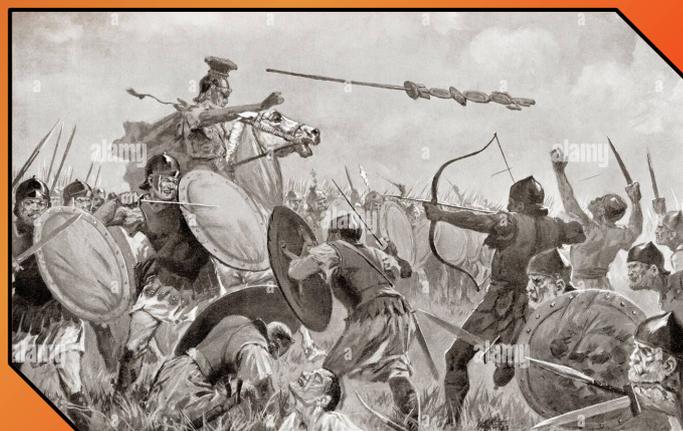
Quintus : élu en 485 av. J.C, il fut connu pour ses nombreuses victoires contre les Volsques et les Éques. Il a commis une erreur quand il priva ses soldats de butin, ce qui eut un impact sur sa réputation.

Kaeso : ayant eu l'avantage grâce au déclin de popularité de son frère Quintus, qui avait donné peu de reconnaissance à ses soldats, il fut élu avec le soutien des patriciens.

Marcus : élu en 483 av. J.C, et consul avec Lucius Valerius Potitus Publicola. Ils firent face à une année compliquée avec une annonce de guerre visant à apaiser les dieux.

Les tensions avec les Étrusques

La République a connu une longue période de guerre contre ses peuples voisins cherchant à la saisir : il y eut les Volsques, les Éques et les Véiens. Même en supériorité numérique face à Rome, ils ne l'emportèrent pas car elle était mieux équipée et entraînée. Lors d'une incursion des Véiens en 480 av. J.C, l'un des trois frères consuls, Quintus Fabius Vibulanus, mourut au combat. Menée par ses deux autres frères Kaeso et Marcus Fabius Vibulanus, la victoire revint aux Romains. Marcus, qui fut le dernier consul de l'année, refusa le triomphe après avoir perdu ses proches, dont son frère et camarade. Ceci lui permit d'obtenir le soutien du peuple.



Bataille Romano-Volsque

Le Serment des Fabii

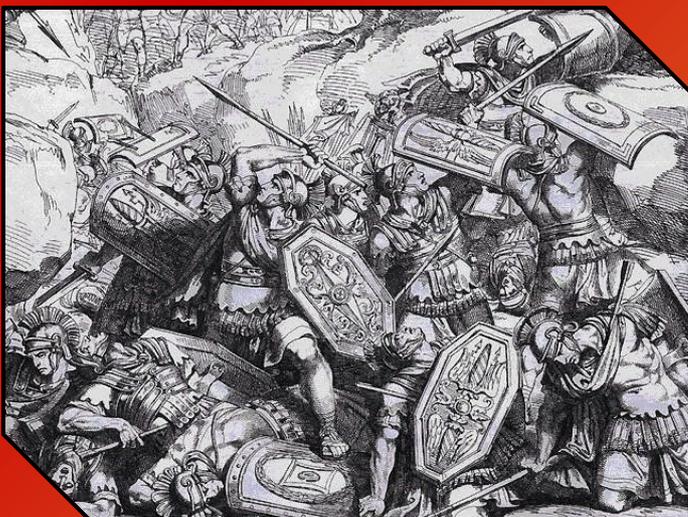
En 479 av. J.C, la République est mise sous pression sur les fronts par les Volsques et les Éques qui lançaient des incursions fréquentes. Apprenant que les troupes romaines de la région avaient été congédiées, les Véiens engagent les terres libres de la République. Le sénat, sentant le danger, essaie de mettre en place des soldats pour protéger le front, mais un manque d'argent ralentit cette mobilisation. C'est alors que la gens Fabia menée par Marcus et Kaeso, les deux frères consuls, décide de prendre cette situation en main et de défendre le front, seule, à ses propres frais : ils prononcent ainsi un serment devant le Sénat. Ayant rassemblé ses soldats, en incluant 306 membres de la même famille et ses clients, l'armée de 4 000 hommes quitte Rome, se dirigeant vers une vallée proche de la rivière de Crémère. Ici, elle se fortifie rapidement. Cela lui permettrait de se réfugier en cas d'urgence. On a alors soupçonné les Fabii de vouloir obtenir tout le butin pris aux ennemis.



Les Véiens et leurs alliés contre les Fabii

La Bataille de Crémère

En 478 av. J.C, les Étrusques, affaiblis par les forces envoyées du fort de Crémère, font appel à leurs alliés dans les autres cités. Une contre-attaque est lancée sur le fort de Crémère, mais finit par une défaite des alliés étrusques lorsque les légions et une charge de cavalerie menée par le consul Lucius Aemilius Mamercinus les surprennent. Les Étrusques demandent la paix, ce qui est accordé par le consul Mamercinus. Les Véiens brisent cette courte période de paix et reprennent l'offensive. Les Fabii, confiants dans leurs victoires sur les ennemis, s'engagent dans leurs territoires. Selon Denys d'Halicarnasse, un historien grec, les alliés étrusques, apprenant que les Fabii se dirigeaient de plus en plus sur leurs terres, décidèrent par une ruse, d'attirer les Romains à s'éloigner de leur place forte, les empêchant de battre en retraite et de regagner l'avantage dans leur camp. Ils attirèrent les Fabii en offrant peu de résistance à chaque bataille, et en montrant leurs troupes directement aux Romains. Les Étrusques, profitant de l'excès de confiance de l'armée romaine, lui tendit une embuscade, attaquant de chaque côté. Les 306 Fabii et leurs clients, acculés et surpris, périrent tous sous les armes de leurs ennemis, malgré une ultime tentative pour s'extraire du piège.



Embuscade étrusque, défaite des Fabius.



LES LOIS ROMAINES



Premier Corpus composant des lois

C'est la loi des douze tables et le premier corpus réalisé par un collège de decemviri romains (*Traduisant en latin Lex Dvodecim Tabvla Rvm ou plus simplement Dvodecim Tabvlae*) entre 451 et 449 avant JC. Cette œuvre marque une certaine laïcisation ou le Droit des Romains par rapport au "Jus" (droit) oral pratiqué auparavant. En 500 avant JC, le droit romain était rendu oralement par des pontifs issus de familles patriciennes d'une façon religieuse.

Histoire et étymologie

Définition d'une loi romaine (autrement dit droit romain, république romaine, haut empire) Etymologie : règle impérative, imposée à l'homme de l'extérieur.

Durant la période de la République, une loi était un texte législatif voté par des consuls sur un événement donc les consuls établissaient des règles que le peuple romain devait respecter. Mais à la fin de La République romaine, durant la période de l'Empire, les comices perdirent alors leur rôle législatif au profit de la législation impériale et les lois étaient fixées par des membres impériaux.

Pendant la période de La République romaine, beaucoup de lois sociales furent produites, posées et recensées par des institutions politiques romaines. Bien que ces lois fussent apparues avant JC, elles continuèrent à être utilisées par le gouvernement romain jusqu'au VIème siècle après JC. Un aspect particulier de ces lois était que la plupart de leurs noms étaient choisis en fonction de celui qui les avait proposées. Dans la plupart des cas, c'étaient des consuls, des tribuns de la plèbe ou encore des dictateurs obtinrent comme récompense, l'attribution de leur nom à ces lois.

Liste des lois connues dans l'Antiquité

- Leges agrariae : lois agraires qui réglementent la distribution des terres dans le domaine public. La loi prévoit que la république partage les terres à cultiver pour les paysans.
- Leges contractae : de droit privé, lois qui s'appliquent lors de transactions entre deux individus. Il régleme les échanges entre deux personnes.
- Leges frumentariae : lois concernant l'approvisionnement et la distribution du grain et régulant le prix du blé. Lois qui interdisent de distribuer du blé et de vendre sans aucune autorisation d'augmenter le prix fixé par la loi.
- Leges publicae : lois adoptées après le vote du peuple ou de la plèbe réunis en assemblées.



Direction de publication :

Mme Nguyen Andreis et Mme Ducos

Rédacteur en chef et maquettiste :

Mme Nguyen Andreis

Journalistes - reporters :

Term : Solène-An, Anna, Yeong Oh, Anaïs, Rose

2nde et 1e : Sina, Inès, Raphaël, Leyla, Adeline, Adèle, Eun

Seo, Alice, Adrien, Victoria, Tom, Matthieu, Thyra, Hong Duc

3e : Carla, Emilie, Tina, Jiheon, Lily-rose, Tran, Eric, Kim Louis,

Gérard, Maya, Terrence, Mira

4e : Quang Minh, Alexandre, Elijah, Nathan, Lam, Lien, Chloé,

Leeloo, Eva, Julia, Louis

Christian et Phuc an

Les animaux domestiques

Les animaux jouent un rôle important dans la vie romaine. Cependant, la civilisation romaine a surtout placé les animaux dans un rôle utilitaire. Ils sont généralement utilisés pour une tâche bien précise, bien que certains d'entre eux aient un rôle d'animal de compagnie.

Le chien est un animal très présent dans le monde romain, on peut le retrouver dans toutes les classes de la société. Il a souvent fonction de gardien (*garder la maison, un commerce ou les troupeaux*), aussi utilisé pour la chasse (*des gibiers*), les combats (*pour combattre des fauves dans les amphithéâtres*), la guerre (*combats militaires*) et enfin dans le rôle de compagnon de l'homme. Dans de très rares cas, le chien est le bienvenu dans la maison de son maître.



Chien, Bronze, Rome, IIe-IIIe siècle ap. J.-C., © The Metropolitan Museum of Art

Les races de chien identifiées à l'époque romaine :

- *Le molosse, le mastiff, le lévrier de Sparte* : sont utilisés comme gardiens pour la chasse et pour combattre.
- *L'ombrien* : pour garder les troupeaux.
- *Le bichon maltais* : chien de compagnie. Il est apprécié, rarement, par de riches Romains.

Les chevaux (equus) sont des espèces très répandues et courantes dans le monde romain. Ils ont plusieurs rôles mais seules les classes aisées peuvent en posséder. Un cheval peut être réservé aux officiers romains, il est même utilisé pour la chasse mais cela n'est pas fréquent. Les chevaux sont ainsi un moyen de transport rapide ou bien consacrés à des courses violentes et dangereuses se déroulant dans les cirques. Les riches Romains possèdent souvent des chevaux car ils apprécient les promenades à cheval. Les enfants venant de bonne famille apprennent l'équitation à l'école puisque cela fait partie de l'éducation du jeune Romain. L'équitation est une activité fréquemment pratiquée par les hommes et non par les femmes.



Cheval gallo-romain Musée d'Evreux
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cheval_gallo-romain_Musée_d%27Evreux_2129.jpg

Les oiseaux

Les oiseaux étaient très présents dans le quotidien des Romains, dans le domaine domestique comme dans les arts. Ils étaient tellement aimés par les Romains que leur nom était utilisé comme surnom entre amants. L'acquisition des oiseaux n'était développée ni en Grèce ni en Egypte, et celle-ci était plus le reflet du statut social qu'une pratique exclusivement aristocratique.

Extrait d'*Asinaria* - Plaute

«Dis-moi : 'Mon oisillon, ma colombe, mon petit chien, mon hirondelle, mon alouette, mon passereau, mon mignon'»

«Dic igitur med anitculam, columbam vel catellum, hirundinem, monerulam, passerulum putillum»

Les deux types d'oiseaux les plus communs étaient les oiseaux chanteurs, tels les rossignols, les chardonnerets, etc. - très appréciés mais moins que quelques oiseaux plus familiers avec l'Homme - et les oiseaux parleurs tels les oiseaux indigènes, les geais, les pies, les étourneaux et les corbeaux, mais également les oiseaux exotiques, tels les perroquets et les mainates indiens - les Romains leur enseignaient la parole pour ensuite leur parler, et le dressage de ceux-ci était considéré comme une activité professionnelle reconnue et très représentée.

Références artistiques

Il estime qu'il existe plus de 700 références aux oiseaux, à la fois domestiques et sauvages, dans la poésie romaine. L'acquisition d'un oiseau était aussi utilisée en tant qu'une métaphore de la séduction humaine, l'oiseau en cage représentant la **capitulation** d'un amant, et l'oiseau mort symbolisant la fin d'une relation.

Les serpents

Les serpents étaient très présents dans le quotidien de la Rome antique, par les références religieuses, artistiques, ou même simplement dans la vie. Ils étaient vraiment domestiqués :



Extrait d'*Histoire naturelle* - Plin

«on nourrit communément des couleuvres (anguis Aesculapius) dans les maisons ; et si les incendies n'en consumaient les germes, rien, dans l'univers, ne résisterait à leur multiplication»

«anguis Aesculapius Epidauro Romam advectus est vulgoque pascitur et in domibus, ac nisi incendiis semina exurerentur, non esse fecunditati eorum resistere in orbe terrarum»

les serpents inoffensifs vraiment domestiqués : les serpents inoffensifs étaient domestiqués afin de se débarrasser de la vermine et des rats, d'où leur titre de muothēra ou muraria. Dans la mythologie romaine, le serpent est un animal représentant la réincarnation, la protection ; l'image d'un serpent mordant sa propre queue, l'ouroboros, symbolise la vie éternelle.

Jiheon - Tran

PETITES ANNONCES



Souhaitez-vous informer vos invités de la présence de votre chien?

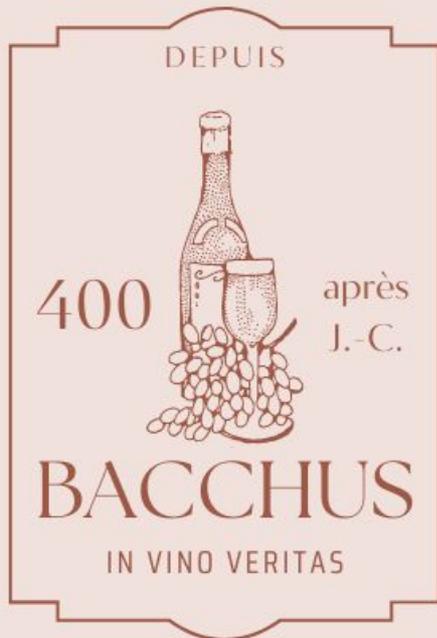
Ou encore avertir les intrus des dangers qui les attendent s'ils osent pénétrer dans votre demeure?

CONTACTEZ ALORS

Musaicus Artifex et Chadus Bricus

Installation rapide et efficace de votre propre mosaïque "Attention au chien" devant votre porte d'entrée.

(personnalisation possible, termes et conditions s'appliquent)



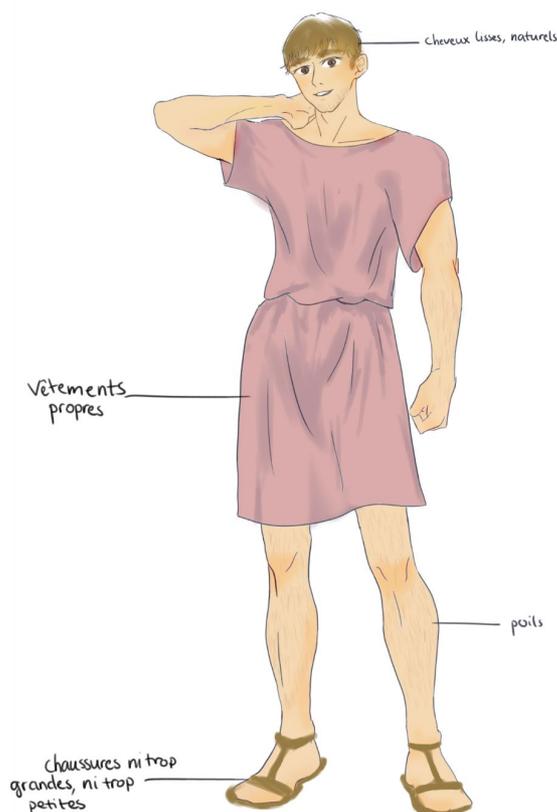
GUIDE À LA PERFECTION POUR LES NULS

Ovide, né en 43 av. J-C à Sulmone en Italie centrale, et mort en 18 ap. J-C, est un écrivain romain passionné par la littérature et la mythologie grecque. Il écrit de nombreux livres, tels que *l'Art d'Aimer*, un manuel de séduction dans lequel il donne des conseils sur l'apparence, le comportement... , à la fois aux hommes et aux femmes. (A notre avis, il serait plus favorable de ne pas trop écouter les conseils d'amour d'un homme qui a divorcé trois fois, mais vous ferez comme bon vous semblera...)

L'idéal selon Ovide

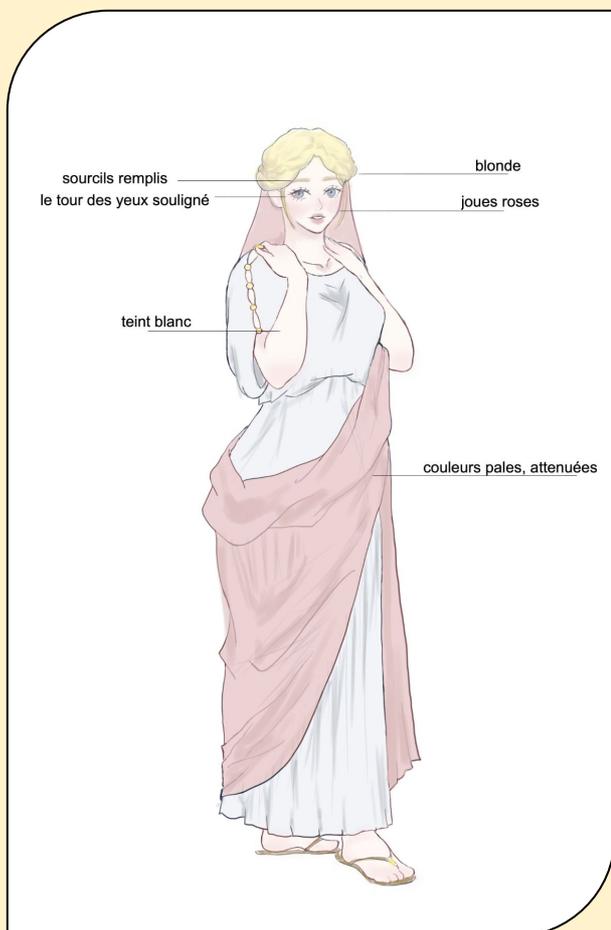
Selon Ovide, le physique et l'hygiène de l'individu sont très importants, puisque cela permet d'attirer les meilleurs prétendants. L'homme, par exemple, prend soin de ses apparences, ses cheveux doivent être bien taillés, les ongles manucurés, porter des vêtements sans aucune tache... L'homme doit "aimer la propreté".

De plus, il doit adopter certains comportements afin d'attirer sa maîtresse comme être entreprenant dans ses conquêtes amoureuses. Les bases de la séduction établies, Ovide montre aussi comment transformer cette conquête en amour durable.



« D'ailleurs renonce au futile plaisir de friser tes cheveux avec le fer chaud, ou de lisser ta peau avec la pierre-ponce.
Aime la propreté; ne crains pas de hâler ton teint aux exercices du Champ de Mars.
Que tes vêtements, bien faits, soient exempts de taches.
Ne laisse point d'aspérités sur ta langue, point de tartre sur l'émail de tes dents.
Que ton pied ne nage pas dans une chaussure trop large
Que tes cheveux, mal taillés, ne se hérissent pas sur ta tête; mais qu'une main savante coupe et ta chevelure et ta barbe.
Que tes ongles soient toujours nets et polis
que l'on ne voie aucun poil sortir de tes narines
surtout que ton haleine n'infecte pas l'air autour de toi.
prend garde de blesser l'odorat par cette odeur fétide qu'exhale le mâle de la chèvre. »

GUIDE À LA PERFECTION POUR LES NULS



Quant à la femme, elle doit appliquer du maquillage afin d'avoir une peau très claire, presque blanche, en conservant un léger fard naturel et soulignant ses yeux d'une fine cendre. Par ailleurs, une chevelure blonde était l'idéal esthétique dans ce monde antique, considérée moins "banale" qu'une chevelure brune. Elle teint donc ses cheveux blancs avec des herbes de Germanie. Concernant les vêtements, elle doit s'habiller avec des habits modestes, avec des tons sombres ou des teintes douces et gaies qui évoquent le monde naturel (ciel et mer, fleurs et fruits), accentuant sa blancheur. Voici notre interprétation des standards de beauté d'Ovide.

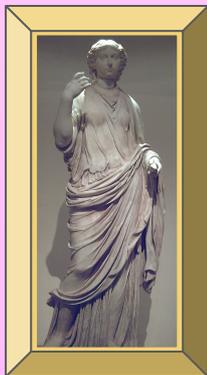
POUR RAYONNER CET ÉTÉ, ESSAYEZ



On remarque donc de nombreuses différences entre les standards de beauté de l'Antiquité et les standards de beauté contemporains. En effet, de nos jours, la beauté est heureusement devenue un terme beaucoup plus inclusif que pendant l'Antiquité : toutes les tailles, toutes les textures de cheveux, toutes les couleurs de peau sont considérées comme belles. Cependant, il est vrai que certains aspects évoqués par Ovide restent vrais aujourd'hui : il est toujours préférable de maintenir une bonne hygiène de vie afin de plaire non seulement aux autres, mais aussi à soi-même. Et c'est là que se trouve la plus grosse différence entre les deux, puisque de nos jours, l'apparence physique sert surtout à s'exprimer, à plaire à soi-même, plus qu'aux autres.



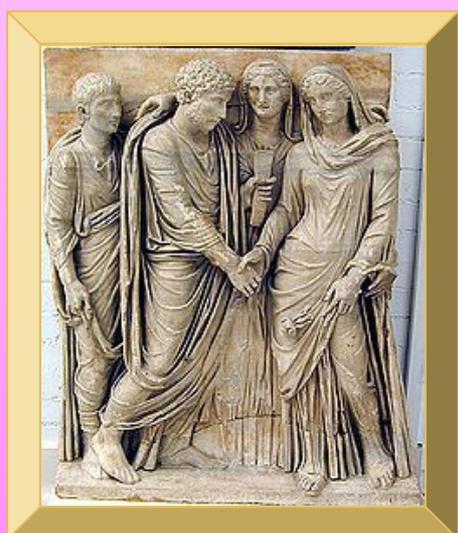
LES FEMMES DE LA ROME ANTIQUE



La vie d'une femme romaine peut être résumée en un mot : mariage. Tout tourne autour de cet événement. Elle naît, elle grandit, elle se marie, elle s'occupe de sa famille et de la maison, elle meurt. Pourtant, il y a bien d'autres choses qu'elle pouvait faire. Mais quoi ?

Mariage et avenir

Le mariage est reconnu comme une cérémonie affirmant le lien entre deux personnes afin qu'ils puissent vivre ensemble jusqu'à la mort. Pour les femmes romaines, cela était presque le cas. Généralement, l'âge moyen du mariage au 21^e siècle est de 25 ans, mais pour les femmes romaines, il était de 15 ans, avec un âge légal de 12 ans ! En effet, elles se mariaient très tôt, et parfois le mariage était même arrangé. Cela n'était pas un cas très commun ayant lieu surtout chez les plus riches (patriciens), pour des raisons financières et sociales. Contrairement à l'interprétation la plus courante, les femmes étaient assez libres concernant le choix de l'époux : par exemple dans ses lettres, Cicéron raconte les deux divorces de sa fille ainsi que sa révolte contre lui, choisissant un troisième mari que Cicéron n'appréciait pas. Les femmes et les hommes pouvaient être célibataires s'ils le désiraient mais cela était fortement déconseillé.



Déroulement de la cérémonie

Il existe plusieurs types de cérémonies matrimoniales, dont le déroulement va être brièvement expliqué :

- En premier, la **CONFARREATIO**. Celle-ci est la plus ancienne parmi toutes les cérémonies, et est une cérémonie religieuse, réservée aux Patriciens, qui disparaît lors de l'Époque Impériale (27 av. J.C. - 476 apr.). Elle se déroule à la *domus*. Lors de la cérémonie, un sacrifice est effectué et des offrandes sont faites à Jupiter Capitolin. A la fin de la cérémonie, les mariés partagent un gâteau (*panis ferreus*).

- En deuxième, le **COEMPTIO**, créé lors de la République. Celle-ci est plus pratiquée par les plébéiens. Cette cérémonie nécessite que des citoyens romains témoignent un échange de monnaie entre les deux mariés. Elle symbolise la vente d'une femme à un homme.

- En troisième, l'**USUS**, qui impose que la femme reste en présence de son mari pendant au moins trois nuits. Si elle désobéit à cette demande, c'est considéré comme un abandon et le mariage est annulé. Après un an de vie commune, le couple est officiellement marié.

- Enfin, les **NUPTIAE** (qui vient de *-nubere*, → *mettre le voile*), précédées des fiançailles, durant lesquelles le fiancé offre un anneau à la mariée. Ce dernier est le plus proche de nos mariages actuels. La cérémonie se déroule soit au domicile soit dans un temple.





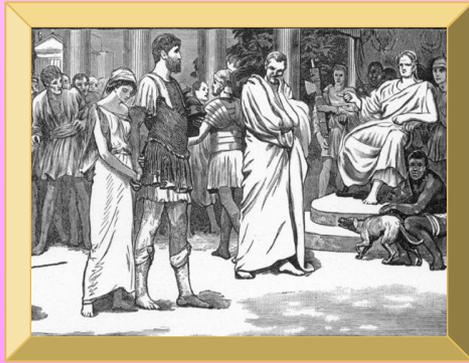
Lors de la cérémonie matrimoniale, la fille devait porter une tunique blanche, nommée *tunica recta* (tenue droite). La tenue était complète lorsque le *nodus herculeus* (noeud d'hercule) était serré à la taille.

(Bonus : ce noeud pouvait seulement être enlevé par l'époux à la fin de la cérémonie).

Comme la Rome Antique est une société patriarcale, l'adultère était strictement interdit pour les femmes, et si elle était surprise dans un adultère, la femme pouvait se voir infliger la peine de mort.

(Pour les esclaves, le mariage était possible, mais avec une situation beaucoup moins favorable)

Divorce



Nous ne pouvons pas parler de mariage sans divorce. Il était autorisé uniquement aux hommes vers le début de la République, mais restait néanmoins rare. Vers la fin de la République, le divorce fut autorisé pour les femmes, comme démontré par l'exemple précédent au sujet de la fille de Cicéron. Mais il existe bien évidemment des conditions imposées par Auguste et Domitien :

- Consentement mutuel entre mari et femme
- Le divorce doit avoir pour origine une grave erreur comme l'adultère

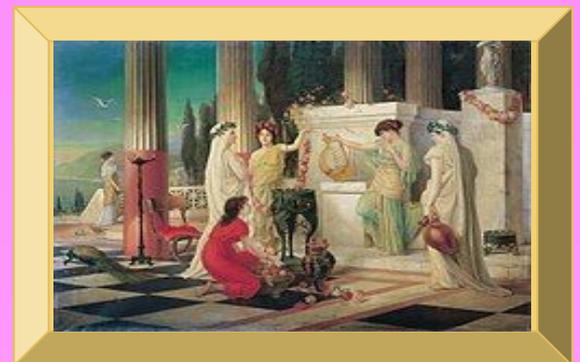
Avenir

Une fois marié, le but du couple est d'avoir des enfants et d'établir une famille. Cela est donc avant tout la tâche de la femme en tant qu'épouse. Lorsque l'enfant arrive, les femmes ne s'occupent pas nécessairement de ce dernier. En effet, dans les classes sociales supérieures, les nourrices plutôt que les épouses consacraient leur temps à l'enfant. Dans certains cas, l'époux pouvait aider à l'éducation de l'enfant, mais ce n'était pas un investissement obligatoire. Finalement, les femmes devaient rester exemplaires afin de bien éduquer leurs enfants. Dès lors, la maternité est pour la femme romaine une partie essentielle de la vie quotidienne.

Vie Quotidienne

Une fois mariée, la femme devient *domina* (maîtresse de la maison). Les femmes aristocrates doivent souvent s'occuper d'une grande maison complexe. Comme nous l'avons vu, la femme appartient à son mari, mais a beaucoup de pouvoir dans la maison. Quand le mari est absent, soit pour faire la guerre, soit pour d'autres raisons, elle est responsable de ses biens. Contrairement à la femme grecque, elles ne sont pas recluses dans un gynécée, mais elles gèrent la maison, y compris les esclaves qu'elles dirigent. La *matrona* est aussi chargée d'effectuer des rites religieux.

Elle est reconnue et valorisée pour le nombre d'enfants qu'elle porte, mais aussi pour son rôle dans leur éducation, destinée à former de bons citoyens.



Loisirs

Contrairement aux Athéniennes, les femmes romaines peuvent sortir de chez elles plutôt librement. Elles se donnent souvent des rendez-vous entre amies pour assister aux rites religieux ou pour prendre des bains. En effet, les thermes sont des endroits très fréquentés par des femmes. Elles assistent aussi aux débats au Forum, aux jeux, aux courses de chars, aux représentations théâtrales, etc...

Rituel d'initiation aux mystères, 70 avant J.-C, détail, Fresque de la villa des Mystères, Pompéi, Italie



Statut juridique

La Rome Antique a un système patrilinéaire très strict. Dès la naissance, les femmes romaines naissent sous la tutelle de leur père. Une fois mariée, une femme appartenait à son mari. Donc, elle ne devient jamais vraiment indépendante.

En tant que mineure juridique, elle est exclue des privilèges politiques, comme le droit de vote, mais est aussi exemptée des devoirs des citoyens (service militaire, charges fiscales, etc.). Cependant, elle profite pleinement des privilèges garantis par le droit civil.

Bien qu'elles n'aient pas de voix aux affaires politiques, des lieux d'exercice de la citoyenneté leur sont accessibles.

A savoir

Ces observations et remarques concernent avant tout les femmes de condition libre. Évidemment, la condition des femmes esclaves était toute différente : elles peuvent être soumises à des sévices corporels et sexuels par leurs maîtres qui avaient quasiment droit de vie ou de mort sur elles. Mais certains esclaves, hommes ou femmes, pouvaient être affranchis et même, dans certains cas, hériter de la fortune de leur maître.

Les femmes libres de famille aisée avaient une vie assez proche de la nôtre car les Romains attachaient beaucoup d'importance au confort. Par exemple, elles pouvaient aller comme les hommes aux thermes qui étaient parfois mixtes. Le *Satyricon* montre que certaines femmes avaient une très grande liberté : le jeune homme, Encolpe se fait ainsi pratiquement violer par une riche citoyenne... Une fresque du quatrième siècle de notre ère dans une villa romaine de Sicile montre des femmes qui s'exercent avec des haltères. Les femmes de citoyens étaient très protégées contre le viol dans la tradition de Lucrèce.

En conclusion, ce que l'on peut retenir des femmes romaines, et qui s'applique encore, est que tout est une question de perspective : comparé aux femmes de nos jours, les femmes de la Rome antique n'avaient pas beaucoup de libertés. Mais comparé aux femmes de l'époque, elles étaient considérées largement plus libres, par rapport aux autres femmes, notamment les Grecques. De la même manière, comme mentionné précédemment, les femmes esclaves, plébéiennes et patriciennes ne menaient pas la même vie. Ainsi, il faut apprécier tout ce que l'on possède, car à un moment donné, tout peut changer...

Jeune femme au stylet - Fresque du 1er siècle. Selon certains juristes et philosophes romains, il n'existait aucune loi naturelle permettant de traiter durant toute leur existence les femmes comme des mineures dénuées d'intelligence.
PHOTOGRAPHIE DE Musée archéologique national, Naples



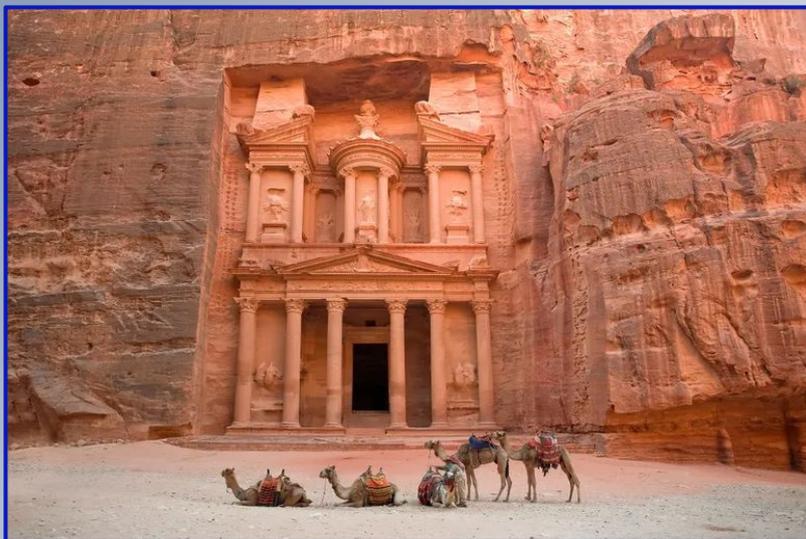
Chloé & Lien

Le site antique de Pétra

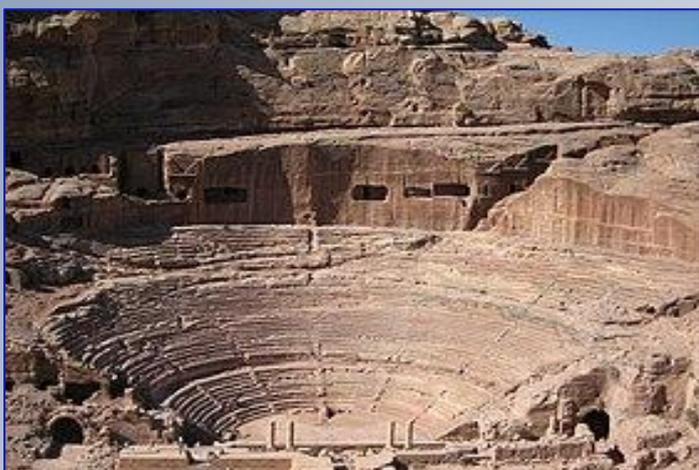
Pétra est une cité nabatéenne située dans le désert au sud-ouest de l'actuelle Jordanie, entre la Mer Morte et la Mer Noire et est désormais le pôle touristique majeur de ce pays.

Fondée vers la fin du 8e siècle av. J.-C., par la civilisation des Édomites, elle fut ensuite occupée vers le 6e siècle av. J.-C. par les Nabatéens qui la firent prospérer grâce à sa position, sur la route des commerces transportant encens, épices et autres produits précieux entre l'Arabie du Sud, l'Égypte, la Syrie et la Méditerranée.

A son apogée, vers l'an 50, Pétra aurait abrité jusqu'à 25 000 habitants.



Pétra : la cité perdue aux mille visages



Vue aérienne du théâtre de Pétra



En revanche, c'est à partir du 8e siècle, après la modification des routes commerciales et plusieurs séismes, que l'abandon progressif de la ville s'opéra. Tombé dans l'oubli à l'époque moderne, le site fut redécouvert en 1812 par le monde occidental grâce à l'explorateur suisse Jean-Louis Burckhardt.

Par ses nombreux bâtiments, dont les façades monumentales ont été directement taillées dans la roche et qui en font un ensemble unique, le site est inscrit, depuis 1985, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La zone autour du site est en outre, depuis 1993, un parc national archéologique. Cependant, l'érosion, les pluies et le tourisme, en progression constante depuis la fin du 20e siècle, deviennent une menace pour la préservation du site.



Une des nombreuses routes de commerce

Plus précisément, le site de Petra a une première particularité : l'ensemble est mi-construit et mi-sculpté dans la roche à l'intérieur d'un cirque de montagnes percé de couloirs et de défilés.

Sa situation est en fait stratégique et aurait été choisie dans une perspective défensive. Dotée d'un approvisionnement sûr en eau, elle est en effet un lieu propice au développement d'une cité prospère. La cité a donc progressivement gagné de l'importance à partir du 6^e siècle av. J.-C. alors qu'elle est occupée par un peuple de caravaniers nomades venus d'Arabie qui se sédentarisent progressivement sur place : ce sont les Nabatéens, Ils mettent alors en place un ingénieux système hydraulique dans cette zone particulièrement aride, qui sera plus tard amélioré à l'époque romaine et byzantine. Grâce à cet ensemble d'installations novateur pour l'époque, toute la population de Petra, mais aussi le bétail, étaient alimentés en eau.



Le Tombeau d'Aneishu

Un roman de Rob Mac Gregor, adapté d'un scénario de Jeffrey Boam et une histoire de George Lucas et Menno



Le tournage de la fin du film s'est déroulé dans ce site...

Outre le vaste réseau de citernes et de réservoirs qui permettaient de conserver les eaux de pluie, l'archéologie a permis de mettre au jour quantité de vestiges : des mines de cuivre, des temples et églises et autres édifices publics tels que : le Khasneh, la Tombe Palais, le Tombeau Corinthien et El Deir.

Malheureusement, après l'annexion de la cité par les Romains en 106, Petra perd de sa superbe au profit d'une autre ville, Bosra, qui devient capitale de la nouvelle province, mais Pétra n'en reste pas moins riche et prospère, et les gouverneurs romains continuent de s'y rendre. C'est plutôt sous l'époque byzantine (à partir de 330), que le déclin commence réellement. Victime d'un certain dépeuplement, elle subit aussi divers séismes qui détruisent « presque la moitié » de la ville.

Premier site touristique de Jordanie, Petra a accueilli en 2019 plus d'un million de touristes, dont 80% étaient étrangers.



Le monastère "El Deir"

Les sites archéologiques phéniciens

Qui sont les phéniciens ?

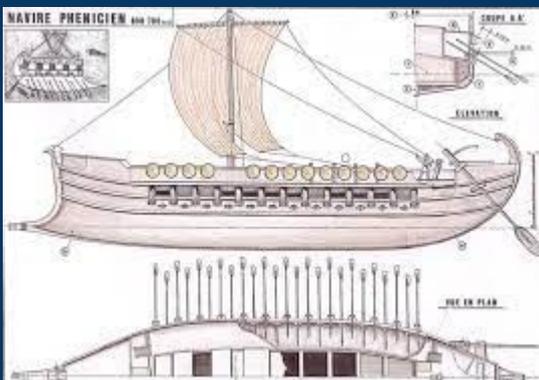
La civilisation phénicienne a émergé en 3200 av. J-C. Cette civilisation est composée de nombreuses cités-états parsemées tout le long du littoral des actuels Syrie, Liban et Israël.



Carte des comptoirs et principales routes commerciales phéniciennes autour de la Méditerranée.

Un peuple de marins

Avec des cités tournées vers la Méditerranée, il est naturel que le peuple phénicien se soit tourné vers la mer. En effet, il est considéré comme étant l'une des plus grandes civilisations maritimes de l'Antiquité. Des découvertes montrent que les Phéniciens auraient navigué jusqu'en Grande-Bretagne ou dans des ports mésopotamiens du Golfe Persique. Le tout sans le moindre instrument de navigation.



Dessin d'une galère de commerce phénicienne.

Un peuple de commerçants

C'est grâce au commerce, au transport de marchandises, que les Phéniciens vont s'enrichir et que cette civilisation va pouvoir atteindre son apogée, entre 1500 et 332 av. J-C. Symboles de cette prospérité, ce sont les métropoles de Tyr et Sidon en actuel Liban qui vont attester de la richesse et de la gloire de cette civilisation.

Les Phéniciens, avec la réputation d'excellents marins, vont acquérir un savoir-faire en terme d'armement de navires, ce sont eux qui vont inventer la coque incurvée que nous utilisons encore aujourd'hui. Mais ils vont également se distinguer dans la production de produits de luxe, de teintures ou encore de verreries. Il est dit que "l'habileté des artistes de Sidon dans la fabrication du verre était si extraordinaire qu'on a longtemps cru que les Sidoniens avaient inventé le verre".

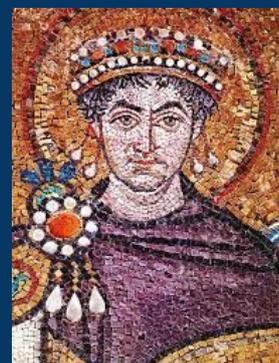
De plus, la valeur et la popularité des marchandises phéniciennes vont permettre à cette civilisation d'être épargnée par la plupart des conquêtes militaires de la région. Ce sera le cas jusqu'à ce qu'Alexandre le Grand ne conquiert ce territoire en 333.



Fioles antiques en verre de Sidon.

Le "peuple pourpre"

"Phénicie" vient du terme grec : *Phoinikes*, qui signifie "pourpre de Tyr". En effet, à l'époque, Tyr était la capitale de la teinture pourpre, qui y était fabriquée et utilisée pour toutes les robes de la royauté. C'est cette couleur pourpre qui va progressivement devenir le standard de tous les souverains méditerranéens de l'Égypte à l'Empire Romain. Véritable symbole de richesse, le pourpre de Tyr valait littéralement plus que son poids en or !



Mosaïque représentant l'empereur romain Justinien Ier vêtu d'une toge en pourpre de Tyr.

Les sites archéologiques phéniciens

La religion phénicienne

La civilisation phénicienne suit une religion polythéiste, très présente dans la vie courante de la population. La population bâtit en effet des temples en l'honneur de Baal, déesse de la terre et de la fertilité, Astarté, déesse de l'amour, de la chasse et de la guerre, Adonis, dieu de la nature ou encore Yam, dieu de la mer et du chaos.

La religion phénicienne est régie de façon très organisée. Il existe par exemple une hiérarchie entre les grands prêtres ou bien un dieu particulier dédié à chaque ville. Ainsi, le dieu principal de Byblos était El, tandis que Tyr vénérait Melqart et Sidon Baal. Cependant, les rites varient assez peu d'une ville à l'autre. Tous les Phéniciens vénéraient leurs dieux en pratiquant des sacrifices animaux, en priant, en brûlant de l'encens et en faisant quelques offrandes.



Statuettes phéniciennes représentant diverses divinités.

Si la religion phénicienne était avant tout pratiquée par la population locale, elle s'étendit également à travers la Méditerranée, se répandant au rythme des échanges commerciaux.

Ainsi Carthage, la plus prestigieuse des colonies phéniciennes a également vu se construire divers temples dédiés à ces divinités.

Tandis que la religion phénicienne a surgi en 3200 av. J-C (comme la civilisation en elle-même), on constate que cette religion partage certaines caractéristiques avec les autres religions de la région. Déjà, les dieux phéniciens se rapprochent plus ou moins des dieux grecs ou romains, mais ensuite, il s'avère que les Phéniciens croyaient également aux enfers pour les personnes n'ayant pas mené une vie pieuse mais aussi à la vie après la mort, se rapprochant peut-être ici davantage du Judaïsme, du Christianisme ou de l'Islam.

Le site de Motya

Le site de Motya a été découvert assez récemment. Il s'agit d'un bassin sacré phénicien situé sur l'île de Motya, au large de la Sicile. L'équipe qui en a fait la découverte a ensuite creusé les alentours et a découvert que ce bassin mystérieux n'était qu'en fait une petite partie d'un immense complexe religieux phénicien. En effet, l'île de Myota a accueilli un port phénicien il y a plus de 2500 ans, il aurait servi comme point d'appui pour commercer avec le reste de la Méditerranée. Le bassin, construit autour de 3300 av. J-C, serait l'un des plus grands du genre en Méditerranée.

Le site de Dor

Dor se situe actuellement en Israël, le site archéologique est l'un des plus actifs du monde avec un musée et une équipe internationale de chercheurs sur place... Historiquement, ce fut une ville majeure de la civilisation phénicienne, l'un des ports commerciaux les plus vastes et les plus actifs de la côte du Levant.



Vue aérienne du port de Dor. Ici accostait une véritable 'flotte commerciale', selon des papyrus égyptiens.

Le site de Tripoli

La ville actuelle de Tripoli au Liban regroupe les anciennes cités phéniciennes de Tyr, Sidon et Arwad. En réalité, le nom même de la ville signifie en grec : "trois villes". Au fil des siècles, Tripoli a connu différents propriétaires, que ce soient les pharaons égyptiens, les Phéniciens, les Romains, les Perses et même les Croisés ! Chacune de ces civilisations a su laisser sa marque sur cette ville, comme la citadelle des Templiers, ou des colonnes grecques), créant une ville multiculturelle et dynamique.



Vue de la citadelle de Raymond de Saint-Gilles, construite en 1100 ap. J-C.



Le bassin sacré de Myota

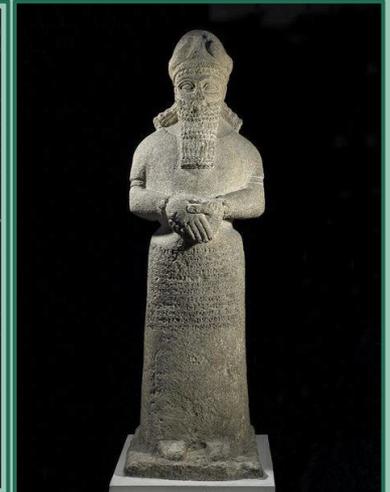
LE SITE ANTIQUE DE BABYLONE

Identifiée dans les années 1800 par des archéologues étudiant les sites assyriens, une ancienne région du Nord de la Mésopotamie, Babylone est l'un des sites antiques les plus remarquables. Vous avez sûrement dû entendre parler de cette ville dans la Bible ou encore dans le nouveau film de Marvel *Les Eternals*. Mais pourquoi cette ville, pourtant en ruines de nos jours, est toujours un sujet commun dans les arts et la cinématographie ?

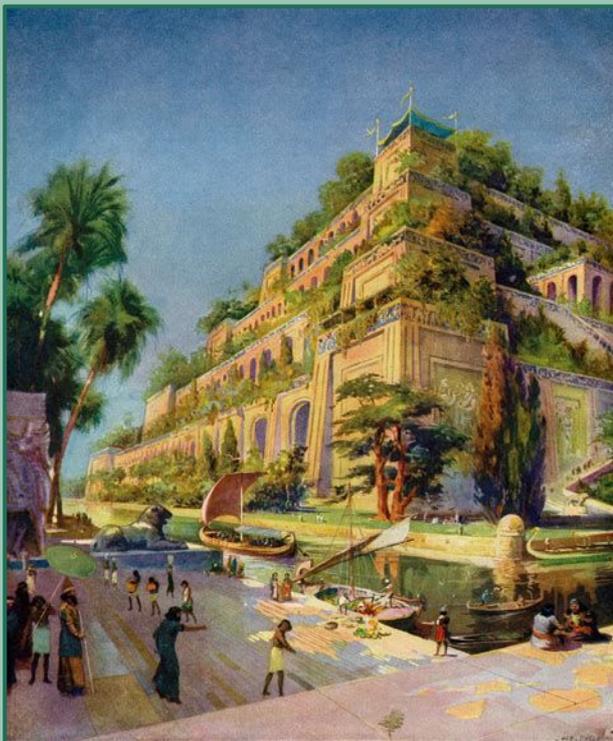
HISTOIRE ET RELIGION

Il est impossible de qualifier Babylone comme une seule cité existante, mais c'est plutôt un creuset mélangeant plusieurs traditions sur des milliers d'années. Située en Mésopotamie, la capitale de la Babylonie a été conquise plusieurs fois par de nombreux empereurs et conquérants tout au long de l'histoire. Elle est souvent vue comme une ville entourée de jardins suspendus et d'un ziggourat imposant.

Son histoire commence au troisième millénaire avant J.-C. La première trace archéologique que nous connaissons est une inscription avec ces quelques mots : “[le début de l'inscription est cassé] gouverneur de BAR.KI.BAR, fils d'Ahu-ilum, homme d'Ilum-beli, homme d'Ur-kubi, bâtisseur du temple de Marduk, a mis en place [fin de l'inscription]”. Ici, BAR.KI.BAR signifie Babal ou Barbar, il s'agit bien de la ville de Babylone. Quant au temple, le dieu Marduk est le patron de la ville de Babylone. Son nom signifie “le veau du Soleil” et il est souvent caractérisé par une bêche. Le ziggourat principal de Babylone était consacré à ce Dieu. La propagation du culte de cette divinité est un exemple de l'influence que Babylone avait sur ses cités voisines.



Le dieu Marduk



Cette ville a été sous l'emprise de plusieurs dirigeants dont des rois et des empereurs. Elle a connu son acmé sous l'empire neo-babylonien de 626 à 539 av. J.-C.

Son histoire commence avec son roi le plus connu, Hammurabi, qui a régné entre 1792 et 1750 av. J.-C. Grâce à lui, cette cité a pu prendre de l'ampleur dans sa région. Il a instauré un ensemble de règles dans tout son royaume, ainsi il a pu imposer la paix dans son vaste territoire mésopotamien. Après sa mort, ce royaume était fragilisé ce qui conduisit à un sac des Hittites, un peuple venant de l'Anatolie, en 1595 av. J.-C., et la conquête de Babylone par les Kassites qui ont renommé la cité Karduniash.

Vue d'artiste de Babylone dans la période néo-babylonienne





Photo en haut : l'entrée de Babylone
Photo en bas : Nabuchodonosor II

Ensuite, viennent les Assyriens. Sennachérib, l'empereur assyrien qui était sur le trône entre 705 et 681 av. J.-C., face à des révoltes menées par le peuple babylonien contre leur oppresseur, a massacré les révoltés et a saccagé la cité dans le but d'imposer son autorité pour qu'aucune autre ville n'ait l'idée de se révolter. Néanmoins, vu sa cruauté envers le peuple babylonien, les fils de Sennachérib vont l'assassiner pour mettre fin à cette tyrannie. Son successeur, Esarhaddon, qui a régné entre 681 et 669 av. J.-C., va à l'encontre de son prédécesseur et renouvelle la cité afin de l'élever à sa splendeur précédente.

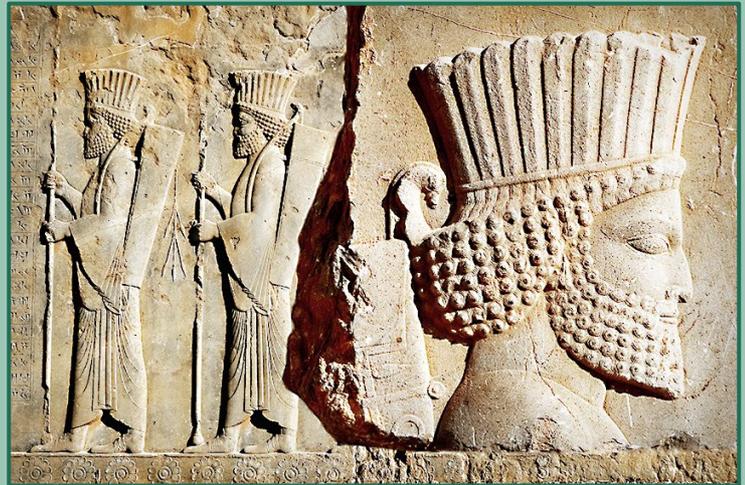
L'âge d'or de Babylone survient entre le VIIIe et le VIe siècles avant J.-C. sous le règne de Nabuchodonosor II. Les Chaldéens profitent que les Assyriens soient en guerre et s'emparent de la ville mythique de Babylone. Ainsi, nous rentrons dans une nouvelle ère : l'ère néo-babylonienne. Grâce aux richesses accumulées lors des pillages et des saccages de territoires voisins, le nouvel empereur embellit la ville et renforce les défenses de la ville. Il fit construire de nouveaux remparts et solidifia les défenses de la cité. Durant cette période, plusieurs écrits datant de cette période qualifient Babylone des mots suivants : remarquable, admiration, merveille, etc...

SON DÉCLIN

Après le règne de Nabuchodonosor II, deux autres empereurs, Nabonidus et Belshazzar, ont régné sur la cité de Babylone avant qu'elle ne soit envahie par les Perses sous le commandement de Cyrus le Grand. Il est dit que Cyrus le Grand lui-même a fait dévier l'Euphrate afin de créer un passage pour que son armée rentre dans la cité. Cette dernière continua de s'épanouir créant une aire culturelle et administrative sous le règne perse. En 331 avant J.-C., Babylone est de nouveau prise par un nouvel empereur, Alexandre le Grand. Il admira cette cité et l'embellit une fois de plus. Néanmoins, à sa mort en 323 avant J.-C., Babylone fut désertée et abandonnée. Elle a été enfouie sous le sable et a été constamment sujet de risques d'érosion.

SA CIVILISATION

Les statuts sociaux à Babylone étaient nommés grâce aux lois de Hammourabi. Parmi les hommes libres, il y avait les *awilum* et les *muškēnum*. Les *awilum* étaient les aristocrates de fonction liés au palais royal et les *muškēnum* étaient les hommes libres les plus humbles. Dans la catégorie des *awilum*, des élites sociales se distinguent par leur relation avec le roi ou la disposition des hautes charges de l'administration. Ils avaient des privilèges tels que les libertés juridiques, économiques et sociales. La paysannerie babylonienne était caractérisée par son affiliation avec les hommes libres qui les dirigeaient. Ils faisaient plusieurs types d'activités agricoles ou artisanales pour des grandes familles qui les employaient ou le souverain lui-même.



Cyrus le Grand



Les femmes libres avaient pour but de plaire à leur mari et de s'occuper de leurs enfants. Elles ne devaient pas déplaire à leur mari sous peine de mort et elles devaient à tout prix enfanter et ensuite s'occuper de l'éducation des enfants. Néanmoins, elles pouvaient de temps en temps participer au travail de leur époux en les aidant, mais elles ne faisaient pas preuve d'intellectualité et le taux d'alphabétisation dans le milieu des femmes était très faible. Les esclaves étaient clairement traités comme des inférieurs. Ils comptaient sur leur maître afin de se nourrir, se loger, etc... mais tout l'argent dont ils disposaient revenait inévitablement au maître. Les conditions de vie d'un esclave étaient misérables et par conséquent certains fuyaient.

LES ÉDIFICES PRINCIPAUX

La porte d'Ishtar

Pour passer dans la cité, nous devons traverser la porte d'Ishtar. Elle est l'une des huit portes de la cité mais elle est sûrement la plus connue avec ses briques bleues cobalt glaçurées et ses gravures de taureaux et de dragons. Elle passe par la voie processionnelle et atteint les palais royaux. Cette porte est dédiée à la déesse éponyme Ishtar. Puisque Babylone est défendue par une double enceinte, cette porte a deux murs : un mur extérieur et un mur intérieur. La porte est accompagnée de battants en bois de cèdre couverts de bronze. Sur les rebords des portes de Babylone reposaient des statues de taureaux et de dragons, le taureau symbolisant la charge contre l'ennemi et le dragon symbolisant le dieu Marduk. Nabuchodonosor II fit restaurer cette porte et fit graver son nom dans la pierre. Cette porte ne peut plus être visitée sur le site archéologique de Babylone, cependant elle peut être visitée dans le musée de Pergame de Berlin où il y a une reconstitution de cette porte.



Le palais de Nabuchodonosor

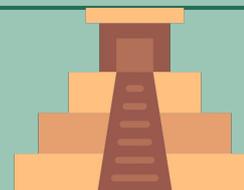
Les empereurs qui résidaient à Babylone étaient accompagnés de leur cour, leur famille, de leur administration et de leurs trésors, ainsi ils avaient trois palais. Les deux palais principaux sont le Palais du Nord et le Palais du Sud, et le troisième était situé dans une zone plus isolée et s'appelait le Palais d'été. Le Palais du Nord remplit la fonction administrative et exécutive. Quant au Palais du Sud, c'est la résidence principale de l'empereur.

Les "Jardins suspendus"

A ce jour, nous ne savons toujours pas si les "jardins suspendus" de Babylone existaient malgré leur popularité dans le mythe babylonien. Ce mythe a été popularisé par plusieurs écrits d'auteurs grecs et latins dont Diodore de Sicile. On dit qu'ils ont été installés par Nabuchodonosor II pour sa femme puisque la nostalgie du verdoyant de sa terre natale s'était emparée de son âme. La description des jardins diffère selon les auteurs mais la version qui revient le plus souvent est celle des jardins en escaliers et alimentés en eau grâce à un système d'irrigation qui puise son eau de l'Euphrate à proximité. Quoique tous les autres édifices majeurs soient ornés par une inscription indiquant sa construction, il n'y a aucune trace des jardins suspendus. Même dans les fouilles archéologiques, rien n'a été trouvé pour l'instant. Ce qui peut nous faire douter de la véritable existence de ces jardins légendaires.



Photo en haut : reconstitution de la porte d'Ishtar
Photo en bas : un dragon sur les briques bleues de la porte d'Ishtar
Photo à gauche : reconstitution du palais principal de Nabuchodonosor II





Le sanctuaire de Marduk ou l'Esagil

Le nom cérémonial du sanctuaire de Marduk est Esagil. Ce lieu de culte est une ziggourat de 20 hectares célébrant le culte du dieu Marduk. Il est dit que le temple est le fondement de la Terre et du Ciel. Il est situé dans la partie la plus sacrée de la cité, mais jusqu'à ce jour, reste toujours à moitié enfoui. Ce sanctuaire, composé de cours, de temples, de chapelles, etc., ne célèbre pas seulement le Dieu Marduk mais aussi des dieux placés sous l'autorité de Marduk. Une branche de l'Euphrate effleurait les murs de ce sanctuaire. Lors du pillage de Sennachérib, ce sanctuaire fut détruit mais son successeur le reconstruira rapidement dans les années qui suivent.

SITE ARCHÉOLOGIQUE

De nos jours, le site archéologique de Babylone est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO qui témoigne de la puissance de l'empire neo-babylonien. Redécouverte dans les années 1890-1900, cette cité est un des sites phares de l'association allemande la *Deutsche Orient-Gesellschaft*. Ces fouilles étaient dirigées par l'allemand Robert Koldewey, qui creusa jusqu'à 20 m de profondeur afin de reconstituer la partie nord de Babylone. Dans les années 1960 et 1970, des fouilles menées par des archéologues irakiens découvrent d'anciens temples de Babylone et celle-ci devient un symbole de l'Irak. Certains murs et palais sont reconstruits dans un enjeu touristique mais aussi politique. Quelques cérémonies ont même lieu dans cette cité légendaire, malgré la critique des archéologues. Saddam Hussein, dirigeant de l'Irak, se fait construire un temple sur une des trois collines de Babylone. Tout cela endommage le site archéologique et met une limite aux fouilles. Plusieurs édifices et les pavements sont donc endommagés surtout avec l'invasion de l'Irak en 2003.



Photo en haut : reconstitution de l'Esagil
Photo en bas : temple de Saddam Hussein



INFLUENCE DANS L'ÉPOQUE MODERNE

Babylone provient de l'akkadien *bāb-ili(m)* signifiant "la porte des Dieux". Cette nomenclature peut donc expliquer pourquoi nous retrouvons cette cité dans plusieurs textes religieux dont la Bible. Elle est la concentration de tout l'héritage du Proche Orient et est parfois décrite comme "la ville maudite". Vous connaissez sûrement Babylone à travers le mythe de la tour de Babel ou sa représentation en tant que symbole du Mal. La tour de Babel pourrait être associée au haut ziggourat de Marduk qui supposément menait à la transition de la Terre vers le ciel. De plus, l'épisode dans la Bible qui représente Babylone comme le symbole de l'orgueil humain peut être mis en relation avec le règne tyrannique de Nabuchodonosor II. Nous retrouvons cette cité mythique dans plusieurs œuvres d'art dont celle de Degas, mais aussi des œuvres musicales de genres variés. Même disparu, l'écho de Babylone résonne jusqu'à l'époque moderne.



Photo en haut : la tour de Babel
Photo en bas : tableau inachevé de Degas

Sina

PEEKABOO - ITER FACIO -

IMPERIUM ROMANUM > IULIUS > EN DEHORS DE ROMA

AVETE LEGENTES ! LES VACANCES D'ÉTÉ SONT DE RETOUR !

Vous êtes-vous déjà demandés où allaient les Romains lors de leurs vacances d'été ? Retraçons aujourd'hui quelques *hot places* de la Rome Antique, à visiter impérativement !

Pourquoi visiter le Panthéon ?

Le Panthéon est un temple qui représente toute la puissance romaine et honore l'ensemble des Dieux de l'époque. Son nom est à l'origine du mot "pan" qui veut dire "tout" et "theos" qui signifie "dieu".



Pourquoi visiter le Colisée ?

Le Colisée est l'un des monuments les plus célèbres de Rome. Chaque année, il accueille plus de 4 millions de visiteurs. Cette architecture aura bientôt 2000 ans et jusqu'à maintenant il est l'un des plus beaux symboles de l'Empire romain.



Pourquoi visiter la fontaine de Trevi ?

On dit que la fontaine de Trevi a la capacité d'exaucer les souhaits de ceux qui y jettent des pièces de monnaie. Née dans le film *La fontaine aux amours* en 1954, cette légende est devenue une véritable habitude et depuis, de nombreuses personnes viennent l'admirer et jettent une ou deux pièces.



publié le 10 juin 2022 a.v J.C par Jiheon et Tran

lire la suite - abonnement 3.99€/mois

CE MOIS-CI DOMUS EN VENTE!



DOMICILIUM
AGENCE IMMOBILIERE

VILLA NEUVE ET SPACIEUSE

Soyez les premiers à vous y loger ! Avec son emplacement avantageux, et idéale pour les banquets, cette maison vous invite à mener une vie plus agréable et luxueuse tout en restant connectés à la ville.

SPECIFICATIONS

- 6 CUBICULA
- GRAND PERISTYLIUM
- TRICLINIUM PARFAIT POUR LES BANQUETS
- GRANDE CULINA
- ATRIUM SPACIEUX
- 1 TABLINUM
- LATRINAE PROPRES ET CONFORTABLES



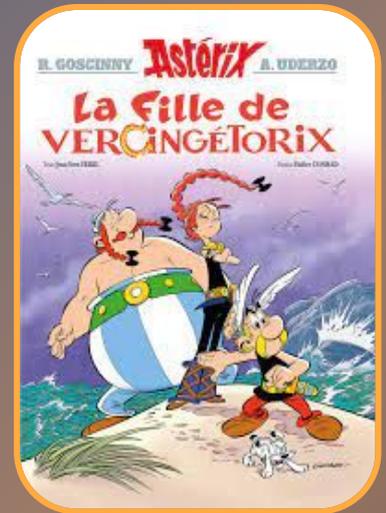
10% OFF CET ÉTÉ...

ET 3 ESCLAVES
INCLUS !

La fille de Vercingétorix a-t-elle existé ?

Suite à la sortie du 38e album d'Astérix et Obélix en 2019 de Didier Conrad et de Jean-Yves Ferri intitulé "La fille de Vercingétorix, nous allons enquêter sur l'existence de la fille de Vercingétorix. A-t-elle vraiment existé ? En réalité, même l'existence de Vercingétorix pose des problèmes aux historiens. Auparavant, aucune preuve concrète illustrant sa véritable existence n'avait été trouvée, jusqu'au jour où une pièce fut trouvée avec un portrait de celui qui pendant de longues années s'était battu pour la Gaule contre les Romains. Il est donc impossible de savoir si la fille de Vercingétorix a véritablement existé.

Dans cet album, les deux scénaristes inventent l'histoire d'Adrénaline, la fille de Vercingétorix. Après la condamnation de son père, le célèbre Vercingétorix, Adrénaline est poursuivie par les Romains, qui veulent en faire une "petite Romaine" et de récupérer le torque de Vercingétorix, mais, elle est protégée par la FARC (Front Arverne de Résistance Checrète). La FARC demande donc à Astérix et Obélix de la garder, le temps d'une mission. Mais tout ne se passe pas comme prévu... elle fugue !



Astérix Album n°38
couverture
et extraits



La jeune Adrénaline rencontre rapidement Blinix (le fils du poissonnier) et Selfix (le fils du Forgeron), ils ont tous les trois environ le même âge. Jean Yves Ferri et Didier Conrad représentent cette petite troupe comme les "ados d'aujourd'hui", d'ailleurs, graphiquement, Adrénaline (la "fille" de Vercingétorix) était beaucoup inspirée de la fille de Didier Conrad, cela lui permettait de se souvenir de ce passage de la vie de sa fille entre 12 et 29 ans - aujourd'hui elle a 31 ans. Dans le 38e album d'Astérix, on retrouve aussi des références à la réforme du bac, à Emmanuel Macron, et des caricatures de Charles Aznavour.



Voici l'extrait d'une interview de Didier Conrad : "L'idée de départ, c'était de parler de Vercingétorix. Mais ce n'était pas simple : c'est une sorte de mythe dans la série... J'ai donc décidé de lui inventer une fille. Cela permettait de parler d'adolescence, ce qui était nouveau dans Astérix."

Nous vous conseillons cette bande dessinée car elle est très amusante, et nous permet de mieux connaître l'histoire des grands personnages comme Vercingétorix. Le scénario est très bien imaginé, et les personnages sont toujours aussi drôles.

R. GOSCINNY

Astérix

A. UDERZO

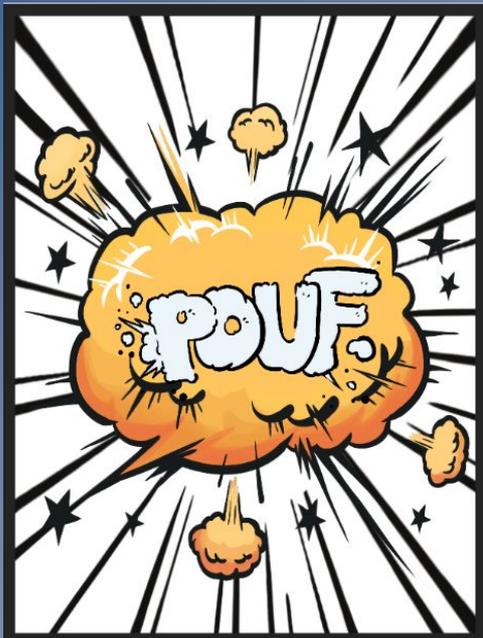
Astérix à អង្គរ (Angkor)



Mathieu, Adrien et Tom

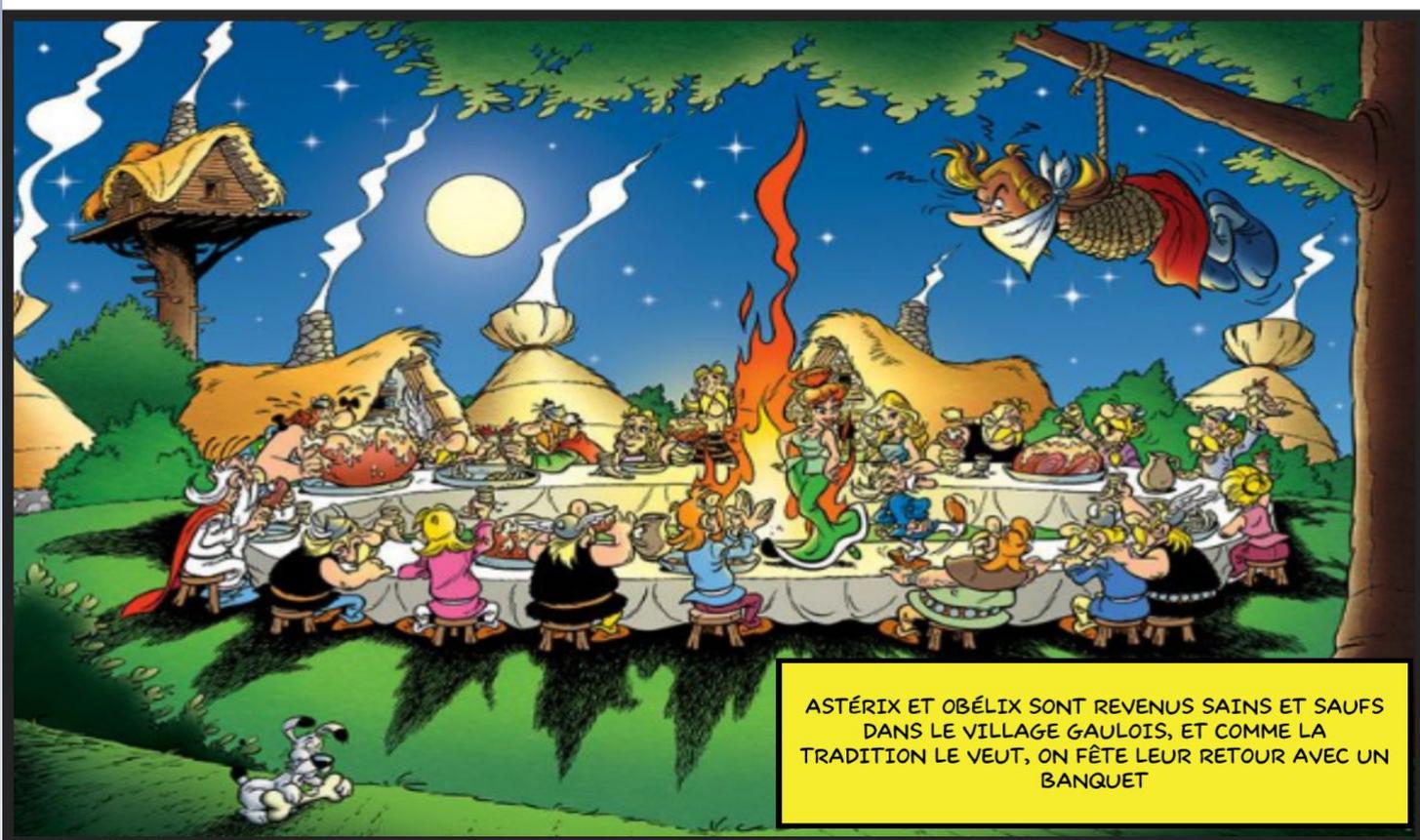
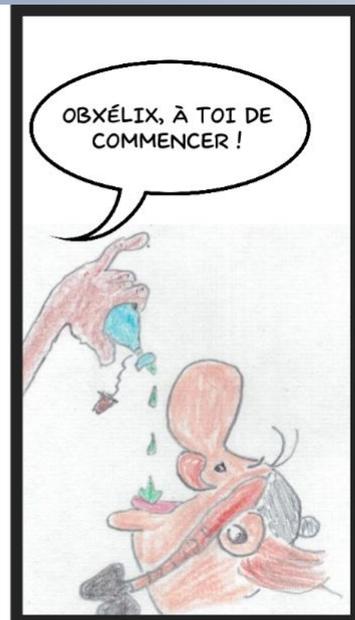


LORS D'UNE ATTAQUE DU VILLAGE GAULOIS PAR LES ROMAINS, PANORAMIX PRÉPARE DE LA POTION POUR TOUT LE VILLAGE. IL COMMENCE PAR EN DONNER À ASTÉRIX QUAND TOUT À COUP, ASTÉRIX DISPARAÎT. PANORAMIX VÉRIFIE DONC LES INGRÉDIENTS QU'IL A INTRODUIT DANS SA POTION ET SE REND COMPTE QU'IL S'EST TROMPÉ DE CHAMPIGNONS. IL ENVOIE AINSI OBÉLIX VOIR INFORMATIX, UN DRUIDE AU POUVOIR DE MÉDIUM PROCHE DE PANORAMIX. OBÉLIX SE REND ALORS CHEZ INFORMATIX ET CE DERNIER LUI APPREND BEAUCOUP DE CHOSSES. IL LUI DIT QUE ASTÉRIX À ÉTÉ TÉLÉPORTÉ À ANGKOR, EN 1300. IL AJOUTE QU'OBÉLIX DOIT LE REJOINDRE ET QU'UNE FOIS QU'IL AURA RETROUVÉ ASTÉRIX, ILS DEVRONT ALLER RENDRE VISITE AU PETIT NEVEU DE PANORAMIX, LINAMIX, QUI LES AIDERA. FINALEMENT, IL AJOUTE QU'IL FAUT QU'ILS FASSENT ATTENTION CAR POUR LES AUTRES, LES GAULOIS SONT ACTUELLEMENT EN -50 AVANT JÉSUS CHRIST. BONNE CHANCE ! OBELIX PREND ALORS LA POTION QUE PANORAMIX A RATE ET SE RETROUVE À SON TOUR TÉLÉPORTÉ À ANGKOR.



APRÈS AVOIR CHERCHÉ DANS PLUSIEURS MAISONS, ASTÉRIX ET OBÉLIX TROUVENT ENFIN CELLE DU PETIT NEVEU DE PANORAMIX





Orphée

Orphée est un personnage fascinant dans la mythologie grecque, présent dans les *Métamorphoses* d'Ovide.

Zeus et Léto ont conçu Apollon, puis Apollon et Calliope ont conçu Orphée.

Orphée avait reçu de sa mère le don merveilleux de la musique, alors les dieux lui firent cadeau d'une lyre. Depuis, il jouait de l'instrument au gré de ses envies ou de sa mélancolie, pour le plus grand plaisir des êtres qui l'entouraient.

Le poète n'avait aucun ennemi, pas même les bêtes féroces : charmées, elles finissaient toujours par s'étendre à ses pieds. Bien sûr, aucune jeune fille ne pouvait résister aux notes tendres et apaisantes que faisait naître Orphée, mais aucune ne trouvait grâce à ses yeux, jusqu'au jour où il rencontra l'envoûtante Eurydice. Leur amour était si profond et si pur qu'ils décidèrent très rapidement de se marier. Mais ce bonheur fut de courte durée...



Marc Leriche, *Orphée suppliant Charon* (1914),



Orphée et Eurydice de Louis Ducis (1826)

Pourquoi Orphée est-il devenu poète ?

Dès son enfance, Orphée montra de grandes dispositions pour la poésie et la musique, si bien qu'Apollon lui fit don d'une lyre à 7 cordes créée par Hermès. Ce sont les Muses elles-mêmes qui apprirent à Orphée à en jouer et en leur honneur, il décida d'y ajouter 2 cordes supplémentaires (9 cordes pour 9 Muses). Orphée aurait ainsi inventé la cithare.

Orphée possède un incroyable talent pour charmer tout ce qui l'entourait par sa musique.

Le rôle religieux en Grèce antique l'orphisme

C'est autour de ce mythe que s'est fondé l'orphisme, courant philosophique et religieux fondé sur l'initiation, dont la descente d'Orphée aux enfers est le modèle. Orphée passait parfois pour le fondateur des mystères d'Éleusis avec Dionysos. Ces mouvements disparurent avec le polythéisme olympien vers le IV^e siècle. Orphée est également parfois considéré dès l'Antiquité comme un mage ou un sorcier. Une tradition antique dit que Onomacrite a retranscrit les doctrines d'Orphée en vers.

La mort d'Orphée

Personne ne sait vraiment ce qui lui est arrivé mis à part sa descente aux enfers racontée par Virgile dans un récit pathétique.

De multiples versions de la mort d'Orphée existent. La première fut que Zeus frappa Orphée avec sa foudre pour le punir d'avoir répété des secrets de l'au-delà. La seconde, fut qu'Orphée, désespéré d'avoir perdu une deuxième fois sa chère et tendre Eurydice, décida de se suicider. Et la dernière, la plus connue de toutes, fut qu'Orphée aurait été déchiqueté par les Bacchantes. Sa mise à mort se serait déroulée dans un climat de cauchemar, la vengeance de ses furies qu'il avait cru subjugué aux enfers l'auraient poursuivi sous forme de ces fameuses Bacchantes et l'auraient assassiné effroyablement.



Orphée déchiqueté par les Bacchantes

Nilsson a prétendu qu'il était impossible qu'Orphée se soit fait mettre en pièce par des Bacchantes car elles ne portaient pas de thyrses mais qu'il fut tué par des femmes jalouses, qui n'auraient pas accepté le refus d'Orphée, inconsolable depuis la mort d'Eurydice, face à leurs avances. Sa tête aurait été jetée dans le fleuve Herbos et se serait déposée sur les rivages de l'île de Lesbos où les neuf Muses l'auraient recueilli ainsi que ses membres et les auraient enterrés au pied du Mont Olympe.

De nombreuses versions de sa mort circulent :

- selon Pausanias, il fut foudroyé par Zeus pour avoir révélé des mystères divins aux hommes qu'il initiait ;
- selon Strabon, il aurait trouvé la mort dans un soulèvement populaire ;
- La version la plus courante est que les Bacchantes (ou Ménades) éprouvèrent un vif dépit de le voir rester fidèle à Eurydice et le déchiquetèrent.

Salomon Reinach évoque à propos de la mort d'Orphée le *sparagmos* - déchirement rituel du corps - et le cannibalisme sous-entendu.

Sa tête, jetée dans l'Hèbre (actuel Maritsa), fleuve de Thrace, vint se déposer sur les rivages de l'île de Lesbos, terre de la Poésie, où un oracle d'Orphée dans une grotte existait.

Les Muses, éplorées, recueillirent les membres d'Orphée pour les enterrer au pied du Mont Olympe, à Leibèthres, en Thessalie. Après avoir ramassé tous les morceaux du corps d'Orphée, elles prirent sa lyre, mais ne sachant à qui la donner, elles demandèrent à Zeus de placer l'instrument dans le ciel, en hommage au poète et à la musique. Zeus accepta la requête et ainsi fut créée la constellation de la lyre.



La tête et la lyre d'Orphée rejetées par les vagues sur les rives de Lesbos, par Gustave Courtois (1875).

On prétendait que sa tête continuait parfois à chanter dans son tombeau, symbole de la survie posthume du poète par son chant.

D'après Ovide, Lyaéus (Bacchus), affligé de la perte du chantre, attacha au sol, par de tortueuses racines, toutes les femmes édoniennes présentes à la mort d'Orphée, et elles furent métamorphosées en arbres.

LES HÉROS GRECS

Voici les histoires de quelques héros grecs dont celles d'Atalante, de Daedalus, d'Actaeon et des Argonautes.

-Atalante-

Atalante a été abandonnée dès la naissance dans la forêt par ses parents qui désiraient avoir un garçon. Un ours (symbole de la virginité) la trouva et la nourrit. Elle fut donc élevée par des ours puis retrouvée par un groupe de chasseurs. Les chasseurs la ramenèrent subséquemment avec eux et lui apprirent l'art de la chasse et plein d'autres choses telles que le langage et comment s'habiller. Atalante grandit et est devenue une excellente chasseresse., une carrière lors de laquelle elle accomplit beaucoup d'exploits. Elle vainquit le roi Paleus, le père d'Achille, dans un combat de lutte et dans certaine version, elle rejoignit l'équipage de Jason pour sa quête de la Toison d'or. Mais son plus grand exploit fut la chasse au sanglier de Calydon. Elle tua le sanglier en le poignardant dans le dos. Malheureusement, la société dans laquelle Atalante vivait était remplie d'hommes misogynes qui refusaient d'accepter que le sanglier fût tué par une femme. Ils essayèrent de la forcer à partir pour pouvoir s'accaparer sa gloire. Mais l'un des chasseurs, Meleager, le fils de Calydon, la défendit et la situation se transforma en une bataille sanglante. Les chasseurs moururent et Atalante obtint enfin son titre, celui de la chasseuse qui avait abattu le sanglier de Calydon.

Atalante devint célèbre et des milliers d'hommes vinrent du monde entier pour l'épouser. Le seul moyen pour qu'ils la laissent tranquille, était de tous les tuer. Donc Atalante proposa un défi. Celui qui la battrait à la course l'épouserait, mais s'ils perdaient elle les tuerait. Étant élevée par des ours, il n'y avait aucune chance qu'un homme puisse la battre... jusqu'au jour où un homme, Hippomenes, arrive. Il gagna la course avec l'aide de la déesse Aphrodite, en jetant des pommes en or. Atalante qui adorait ce qui brillait, s'arrêta sans cesse et elle perdit ainsi la course. Ils se marièrent mais furent malheureusement transformés en lions par Héra car elle les surprit en train de s'accoupler dans son temple.



La course entre Hippomenes et Atalante

-Daedalus-

Nous connaissons tous l'histoire de Thésée, du Minotaure et du fameux Labyrinthe. Mais connaissez-vous l'homme, l'ingénieur et le créateur du Labyrinthe ?

Daedalus est un célèbre architecte chargé de dessiner les plans du labyrinthe. Il devait être impossible de s'en échapper, ne serait-ce que pour éviter que le Minotaure n'en sorte ! Mais quand Thésée tua le Minotaure et réussit à s'évader, Daedalus et son fils Icare furent enfermés dans leurs propres murs, dans leur labyrinthe. Pris à leur propre piège, les deux hommes durent trouver un moyen pour en sortir. Daedalus ramassa donc des plumes d'oiseaux pour ensuite les coller avec de la cire sur son dos ainsi que celui de son fils. Il prévint son fils de ne pas trop s'approcher du soleil car cela risquait de faire fondre la cire et de décoller ses ailes. Ils prirent donc leur envol...

Icare, ivre de joie, malgré les avertissements de son père, s'éleva très haut, près du soleil. La cire fondit et Icare fit une chute spectaculaire avant de mourir sous le regard désespéré de son père. La mer dans laquelle il est tombé se nomme désormais "La mère icarienne" Daedalus continua seul son chemin et se réfugia en Sicile.



Dédale et Icare,
Jacob Peter Gowdy

-Acteon-

Actéon est le fils d'Aristée, descendant d'Apollon et de Cyrène, et d'Autonoé, descendant d'Harmonie, fille d'Arès et d'Aphrodite, et de Cadmos, fils de Poséidon et de Libye. Il a été élevé par Chiron, un centaure, qui s'était pris en charge de l'union de ses arrière-grands-parents et de l'éducation de son père. Actéon était un chasseur talentueux. Un jour qu'il se promenait dans les bois, il surprit Artémis nue, prenant son bain dans une source. Celle-ci, outrée, le métamorphosa en cerf. Plus tard, ses chiens le dévorèrent : la meute, perdue en l'absence de leur maître, se replia vers la caserne de Chiron qui façonnera une statue de son ancien élève en son honneur.

Certains mythes content que de cette métamorphose, l'économie, principalement basée sur la chasse et la cueillette pendant l'Antiquité, se serait convertie en une économie fondée sur l'agriculture.



Acteon surprenant Aphrodite lors de son bain

-Les Argonautes-

Les Argonautes étaient l'équipage qui accompagna Jason à la recherche de la toison d'or. Toutes les cités grecques offrirent un ou plusieurs héros ou princes afin de pouvoir participer à l'expédition la plus importante de la mythologie. Ce groupe était composé de 88 hommes, incluant Jason, et 2 femmes, Atalante et Médée. Les plus connus sont: Héraclès, Orphée et Pollux. Jason fit construire un énorme navire appelé Argos et emmena cet équipage, d'où son nom. Ils partirent de Iolcos, une ancienne cité grecque située en Magnésie, dans l'actuelle Volos, pour se rendre en Colchide.

Grâce à la magie de Médée, ils arrivèrent à franchir toutes les étapes avant de parvenir en Colchide, où la toison d'or était gardée. Ils partirent de Pagasae en Thessalie où Argos avait construit son bateau et se déplacèrent vers le nord-est. Ils firent des escales à Lemnos, une île grecque au nord-est de la mer Egée et à Samothrace, une autre île de la mer Egée. Ils se faufilèrent ensuite dans l'Hellespont et s'arrêtèrent à Cyzique, en Mysie. Puis, ils traversèrent le Bosphore, connu aujourd'hui sous le nom de détroit d'Istanbul. Ils longèrent la côte sud de la mer Noire jusqu'en Colchide.

Arrivé la-bas, Jason accomplit sa tâche et récupéra la toison d'or du bélier.



Le trajet des Argonautes



Le bateau construit par Argos

L'Art de la Divination

La divination est un aspect important de la religion des anciennes civilisations. Elle consiste à **découvrir** l'inconnu. Par exemple, les secrets du passé, de vos ennemis, mais, la plupart du temps, **l'avenir**. Les méthodes qu'utilisaient les gens pour prédire l'avenir variaient suivant les mythologies et étaient souvent très irrationnelles.

LA DIVINATION DANS LA MYTHOLOGIE GRECQUE

Dans la mythologie grecque, la divination était pratiquée par des personnes spéciales désignées par les dieux, souvent Apollon. Il choisissait les **oracles** et les **sybilles**. Les oracles étaient l'intermédiaire qui transmettaient un message qui venait des dieux, pour répondre à une question, sous forme de poème et de charades. L'oracle le plus connu est l'Oracle d'Apollon qui se situait à Delphes. La prophétesse qui y résidait s'appelait la Pythie, pour honorer la défaite de Python par Apollon.

Les Grecs consultaient aussi les Sybilles, qui étaient des prophétesse, attachées primitivement au dieu Apollon... On peut la trouver sous différents noms lorsqu'on considère différents mythes. Dans l'Antiquité, elles étaient considérées comme des êtres surnaturels pouvant communiquer avec le divin.

ATTENTION : À ne pas confondre la **Pythie** avec une **Sybille**. La Pythie, comme précisé ci-dessus, n'est que la porte-parole d'un dieu (précisément, Apollon), alors qu'une Sybille donne une divination indépendante, et occasionnellement.



Représentation de la Sybille d'Erythées, Hérophile



Représentation de l'Oracle à Delphes

LA DIVINATION

DANS LA MYTHOLOGIE ROMAINE



Statue d'un augure portant une trabée (robe)



Représentation de Romulus et Rémus observant les oiseaux

Peu de civilisations ou de sociétés dépendent tellement de la divination que les Romains n'avaient même pas besoin de consulter une personne pour connaître le futur. Un mauvais présage pouvait arriver à n'importe quel moment de la journée. De plus, aucune grande décision (l'emplacement d'un temple, partir à la guerre, etc...) n'était prise sans la consultation d'un *augure*, qui interprétait des phénomènes naturels, appelés des présages. Les augures entretenaient un lien spécial avec Jupiter. Les augures le consultaient et l'invoquaient en haut d'une colline, pour se trouver plus près du palais des Dieux qui se situaient sur le Mont Olympe. On pouvait identifier les augures par des symboles qu'ils portaient, comme le bâton augural (lituus) et la trabée (trabea). Les Romains employaient aussi une méthode de divination typique : les auspices. Cette méthode de divination se concentre sur les actions des oiseaux : leur chant, leur vol, etc..., ce qui explique son origine, 'auspicium'. Nous pouvons donc en déduire que cette pratique remonte jusqu'aux origines de la ville de Rome. En effet, Romulus, le fondateur de Rome, et Rémus, son frère, avaient utilisé cette méthode pour déterminer qui allait être le fondateur de la nouvelle cité.

Le culte d'Isis et la villa des mystères

Qui est Isis ?

Isis est la fille du dieu de la terre, Geb, et de la déesse du ciel, Nout. Elle épouse son frère, Osiris et de cette union naît le dieu des pharaons, Horus. La légende osirienne a fait d'Isis la déesse la plus populaire parmi les Égyptiens et les Anciens, le symbole de l'épouse fidèle, même après la mort de son époux, et celui aussi de la mère dévouée et protectrice de l'enfance.

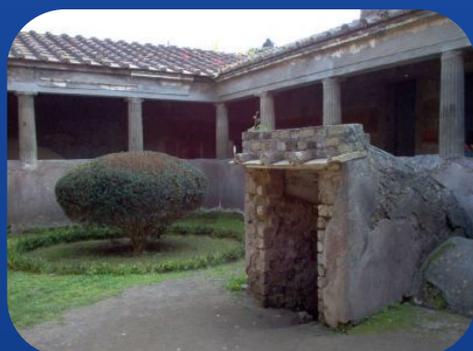
L'île sanctuaire de Philæ, en Égypte, fut entièrement dédiée à Isis. Son unique temple attesté en France est celui, disparu, de Nîmes. Les représentations d'Isis allaitant Horus placé sur ses genoux auraient inspiré l'image des premières Vierges à l'enfant. Isis a continué d'être représentée en Europe du Moyen Âge jusqu'à nos jours. Elle est aussi rattachée à Déméter.

Les cultes à mystères

Les religions ou cultes « à mystères », « initiatiques » ou « orientaux », sont des cultes ou religions apparus dans le monde gréco-romain à des dates variables, mais dont l'expansion la plus grande se situe aux premiers siècles de notre ère, coïncidant avec le développement du christianisme.

Secrets et sélectifs, leurs rites plus ou moins troublants offraient aux initiés une vie religieuse forte et, souvent, la promesse d'un salut dans l'au-delà et d'une vie heureuse après la mort, ce qui leur assura un succès considérable aux premiers siècles de notre ère. L'initiation implique la révélation de secrets et elle était ouverte à tous, y compris aux femmes et aux esclaves. Les mystères les plus célèbres sont ceux de Déméter et de Perséphone à Eleusis.

NB : myein : initier / mystès : un initié



Villa des mystères, Pompéi



Une cérémonie vénérant le sarcophage d'Osiris, représenté dans une fresque du temple d'Isis à Pompéi du 1er siècle. La mort d'Osiris était un motif important dans le culte d'Isis. L'apparence du sarcophage ici peut faire référence à l'accent mis sur Osiris et l'au-delà trouvé dans les mystères dédiés à Isis.

La villa des Mystères

A quoi pensez-vous lorsqu'on dit le mot 'villa' ? Le plaisir, les loisirs, même le repos ? Peut-être c'est la définition actuelle que l'on a, mais historiquement, saviez-vous que les villas étaient utilisées pour l'exploitation agricole ? En effet, elles avaient une fonction agronomique, mais dans certains cas, comme celui de la villa des mystères, elles illustrent aussi l'existence d'un culte. Mais d'abord, il faut en savoir un peu plus sur son histoire, avant de pouvoir détailler ce culte.

La villa des mystères est une villa datant du 2ème siècle avant Jésus Christ, qui connut sa splendeur sous le règne d'Auguste. Mais avant d'explorer plus en profondeur celle-ci, il faut d'abord établir ce qu'est une villa dans la Rome antique. A l'époque, une villa était constituée d'un bâtiment résidentiel principal et d'une série de bâtiments secondaires. Auparavant, les villae étaient utilisées pour l'exploitation agricole, mais depuis elles ont perdu leur fonction agronomique, et sont maintenant juste utilisées pour leur fonction résidentielle.

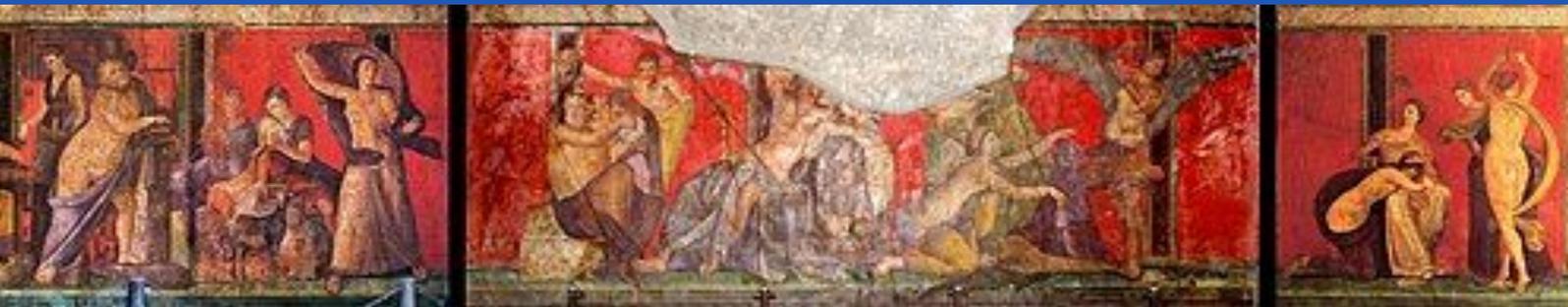
Revenons donc à la villa des mystères... Elle fut construite à Pompéi, près de Naples, avec une vue panoramique sur la baie. Elle était construite pour le loisir –« otium » en Latin- et pour le repos de ses habitants. Elle contenait de larges salles, ainsi qu'un jardin suspendu. Malheureusement, une grande partie de la villa fut détruite suite au tremblement de terre de 62. Par la suite, elle fut transformée en une villa rustique, c'est-à-dire qu'elle était consacrée aux activités agricoles.

En réalité, on connaît peu l'architecture des villae rustiques, car elles étaient souvent négligées par les archéologues, faute de pouvoir y trouver des objets intéressants. En outre, sa composition est variable, car cela dépend de l'activité pratiquée : pressoirs (pour l'huile et le vin), etc... Bref, notre villa contenait juste des pressoirs, en plus de ces outils fonctionnels, elle contenait aussi de très belles selles pour se divertir, et manger, mais, en-fait, à quoi doit la villa sa popularité ?

A la villa des mystères, dans sa salle à manger, triclinium en latin, se trouvent des fresques. Ces fresques sont intéressantes car elles représentent selon l'interprétation la plus courante, l'initiation d'une femme à un culte de mystères, nommé Mystères Dionysiaques, qui honoraient le dieu Bacchus. Il y a au total dix scènes représentées par ces fresques.

Analyse de la fresque

Dans la première scène (à droite), nous pouvons observer une femme se coiffant avec ce qui semble être ses servants soutenant des miroirs. Dans la scène suivante, une femme est assise sur un trône, son identité est inconnue, mais on peut supposer qu'elle est soit la matrona qui supervise le déroulement du rite d'initiation, soit l'initiée songeant aux nombreuses étapes de l'initiation. Puis, dans la scène suivante, nous pouvons observer ce qui semble être une mariée, couverte par un voile, à ses pieds se trouve un enfant nu lisant des textes sacrés, et une prêtresse au centre de la scène. Ensuite, nous pouvons observer de dos une prêtresse versant du vin sur une branche de myrte ; autour d'eux, il y a des serviteurs et un silène jouant de la lyre. La cinquième scène de la fresque représente deux satyres, un de sexe féminin allaitant une chèvre et l'autre masculin jouant de la flûte. L'initiée, apeurée, semble être en train d'essayer de se couvrir.



Dans la scène suivante (la plus abîmée), nous pouvons voir Sémélé dans les bras de Dionysos (ou Bacchus), qui a l'air saoul, sans doute car il a bu de l'alcool avant la cérémonie, il est après tout le dieu du vin. Ensuite, la fresque suivante représente l'initiée à moitié couverte par un manteau, qui semble avoir pour but de dissimuler un objet de nature phallique. Il existe peu d'informations, ou d'images très compréhensibles sur la neuvième scène. Finalement, la dixième scène représente la fin de l'initiation, dans celle-ci, nous pouvons voir une Ménade (prêtresse de Bacchus) qui danse et joue avec des crotales (type de cymbales), et un ministre du culte.





La statue de Livie

Une autre trouvaille est la statue de Livie découverte lors de la fouille de 1929. Elle peut se décomposer en deux parties : le corps et la tête. Son corps, fait de marbre de Luni, date du règne d'Auguste, et sa tête, en marbre blanc date du règne de Tibère. La statue porte un palla (un manteau traditionnel romain datant du règne d'Auguste). Livie est actuellement conservée à l'Antiquarium de Boscoreale.

Le culte de Bacchus

Ces fresques présentes dans la villa des mystères, ont permis d'apprendre davantage de choses sur le culte de Bacchus, mais, que connaissons-nous à part cela ? D'abord, Bacchus (ou Dionysos pour les grecs) est une divinité, mais contrairement aux autres dieux, il ne vivait non pas sur le Mont Olympe, mais voyageait, allant de ville en ville.

Les participants du culte de Bacchus composaient les cortèges de Bacchus. Les cortèges de Bacchus étaient nombreux, il y avait des nymphes, des berger(es)s, des satyres... Nous pouvons les repérer par le thyrses enlacé de feuillage, des ceps de vigne, des couronnes de lierre, des coupes et des grappes de raisin. Lorsqu'ils se déplaçaient, les cortèges poussaient des cris et jouaient de la musique, créant une atmosphère très vivante et joyeuse. Le culte de Bacchus organisait des fêtes qu'on appelait des bacchantes, durant lesquelles on buvait sans arrêt du vin. Les premières bacchantes étaient réservées aux seules femmes : les prêtresses organisatrices des bacchantes s'appelaient des Bacchantes. D'ailleurs, les bacchantes sont également connues pour avoir déchiqueté Orphée. Les bacchantes portaient une réputation plutôt mauvaise, c'est-à-dire que les Romains avaient tendance à ne pas vouloir être liés avec ces cérémonies.

Les bacchantes avaient lieu au printemps et à l'automne, marquant les moments les plus importants de l'année. Nous pouvons donc dire que Bacchus est un dieu cyclique, symbolisant la mort et la vie, et donc par extension dieu de la fertilité. Il est donc fort compréhensible que durant ces cérémonies avaient également lieu des orgies. Les hommes se plaisaient beaucoup dans ce culte, et les femmes aussi. Il y eut tant d'initiées femmes et hommes dans ce culte. que seuls les gens âgés en dessous de 20 ans pouvaient participer à ces cérémonies.



Bacchus



Les Bacchantes

Ces découvertes concernant les religions de l'Antiquité, sont actuellement très intéressantes, malgré le manque d'informations abondantes sur le sujet. Nous pouvons donc être contents, d'en avoir retrouvé une trace, car, peut-être, dans deux mille ans, nous aussi, nous serons des mystères, sur lesquels personne ne saurait rien.

LE CULTE D'ATON



Nom de pharaon (nom de naissance) :
Aménophis IV ou Amenhotep IV

Changeant de nom à :
Akhenaton ("Celui qui est bénéfique à Aton")

Naissance :
-1371 / -1365

Décès :
-1338 / -1337

Père :
Aménophis III ou Amenhotep III

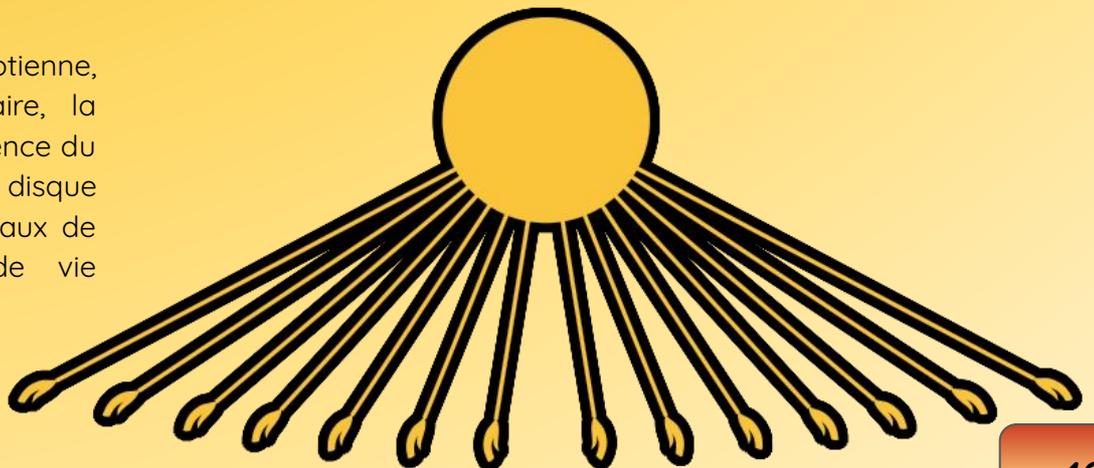
Mère :
Tiyi

X^{ème} pharaon de la XVIII^{ème} dynastie

Son conjoint :
Néfertiti

Aménophis IV a la réputation d'être le fondateur de ce culte bien connu appelé le Culte d'Aton. Il fut très mal vu par le peuple et il fut même vandalisé officiellement par l'ordre de Horemheb. Aménophis IV succéda le trône de son père Aménophis III après sa mort. Il construisit le temple de Karnak pour Aton, le disque solaire la représentation de l'apport de connaissance sur terre par les rayons du soleil. Aménophis III s'est surnommé Akhenaton ("Celui qui est bénéfique à Aton"). Il avait un but très précis, il voulait abolir le pouvoir des prêtres en imposant ce dieu primaire au peuple.

Dans la mythologie égyptienne, Aton, est le disque solaire, la forme physique de l'apparence du soleil. Il s'agit donc d'un disque rayonnant avec ses faisceaux de lumières (des bâtons de vie "ankh").



En effet, en popularisant ce culte, il allait pour voir briser le pouvoir des prêtres et pouvoir obtenir plus de pouvoir facilement, il y eut ainsi une centralisation du pouvoir. Les conséquences furent en revanche désastreuses, l'Égypte perdit une grande partie de son pouvoir.

Passons à la question la plus importante :

Le Culte d'Aton est-il un culte monothéiste ?



Temple de Karnak

Ces cultes hénouthéistes, peuvent être trouvés dans toutes les villes d'Égypte, chaque ville ayant son propre dieu primaire tout en acceptant l'existence d'autres dieux, que ce soit Héliopolis avec le dieu Thot ou la ville de Thèbes avec Amon.

Quand Akhénaton fut mort, les prêtres reprirent leur pouvoir et même son fils Toutânkhaton changea de nom pour Toutânkhamon sous l'autorité religieuse.

Les prêtres avaient peur de perdre leur rang social et leur pouvoir, ils ont ainsi essayé de reprendre le contrôle et ont même voulu effacer à jamais le nom d'Akhenaton.

Et la réponse est tout simplement : Non.

Bien qu'il s'agisse d'un culte dont le dieu principal est Aton, les Égyptiens acceptent quand même l'existence d'autres dieux. Il s'agit donc d'un culte hénouthéiste : "un culte qui comporte un dieu principal, primaire, mais qui accepte quand même l'existence d'autres dieux secondaires".

Il faut savoir que ce n'est même pas Akhenaton qui a instauré le culte d'Aton mais son père Aménophis III. Aton symbolise celui qui apporte la connaissance aux hommes par les rayons de lumière. Il a ainsi simplifié le concept de la solarisation sans avoir à faire des cérémonies aux dieux pour les honorer, juste à rester sous les rayons de soleil et prier.



Thot



Amon

Quynh Lien
et
Quang Minh

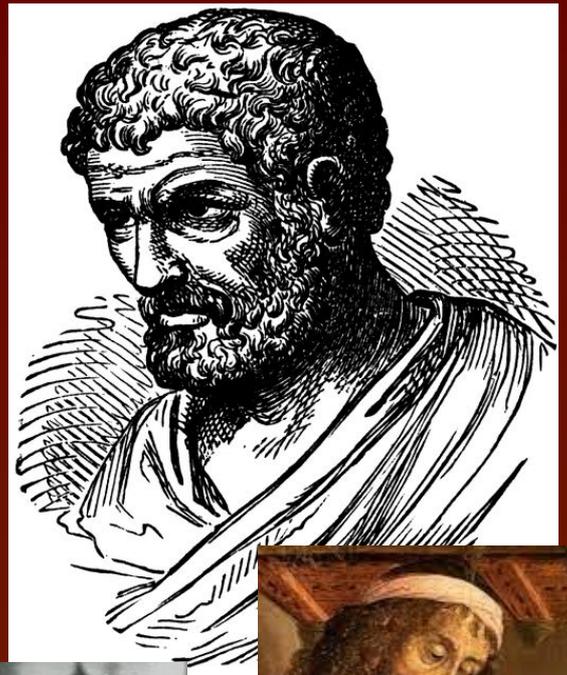
Euclide

Le personnage d'Euclide

Sa Vie

On a très peu d'informations sur la vie d'Euclide mais des témoignages d'historiens de l'époque et des personnes qui l'entourent nous permettent d'avoir une petite idée. Il n'y a aucune trace de lettre, d'autobiographie, aucun document officiel ou aucune information venant d'autres personnages de son époque. Il y a des centaines d'anecdotes à son sujet, des rumeurs mais aucune n'est confirmée.

De plus, au fur et à mesure des années, un grand nombre de détails sont ajoutés sur sa vie sans aucune preuve, certains disent qu'il est né à Tyr (ville au Sud du Liban), d'autre à Gela (une petite ville italienne aux côtés de la Sicile). Au Moyen Âge, il est confondu avec un certain Euclide de Mégare, un philosophe de Grèce antique. Dû au manque de sources fiables, Jean Itard, un historien des mathématiques suggère en 1961 qu'Euclide d'Alexandrie n'existait peut être pas et que son nom désignait une école de mathématiques de l'époque.



Jean Itard

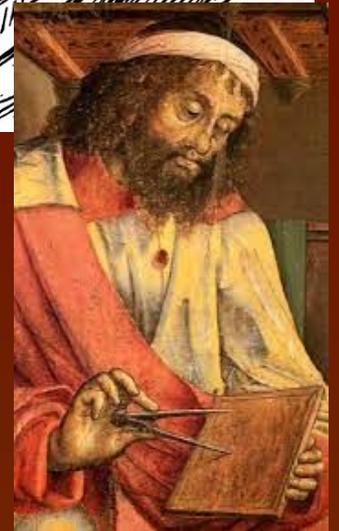


Photo des sites de Gela, petite ville italienne à côté de la Sicile.

< Photo des sites à Tyr au Liban

Euclide est un mathématicien célèbre, spécialisé dans la géométrie et même, de son temps, il est considéré comme étant le "père de la géométrie". Il est souvent reconnu pour ses découvertes en géométrie mais il travaille aussi dans le domaine des arithmétiques. Il révèle de nombreux théorèmes et expose plus de 400 propositions qui ont révolutionné les mathématiques et la géométrie. Il publie des dizaines d'ouvrages dont "Les Éléments" le plus connu ou encore "Les Donnés", "De la division des figures", "Les Pseudaria", "Les Coniques", etc... Il était même connu sous le nom d'auteur d'Élément qui est son ouvrage le plus important de sa vie.

Il a étudié et enseigné dans de grandes écoles prestigieuses de la période antique et à tutorer de grands mathématiciens qui prendront le relais plus tard en tant que professeurs.

Le personnage d'Euclide

Sa Biographie

Connu sous le nom de :

Euclide

“auteur d'Elements”, *stoichéiôtês* (στοιχειωτής)

Nom complet :

Euclide d'Alexandrie

Nom en Grec Ancien :

Εὐκλείδης

Date de Naissance :

Vers 325 av. J.-C. à Athènes, Grèce.

Date de Décès :

Vers 265 av. J.-C. à Alexandrie, Egypte.

Etudes :

Académie ou école d'Athènes fondée par Platon.

Apprentissages :

La géométrie d'Eudoxe de Cnide ; La géométrie de Théétète d'Athènes

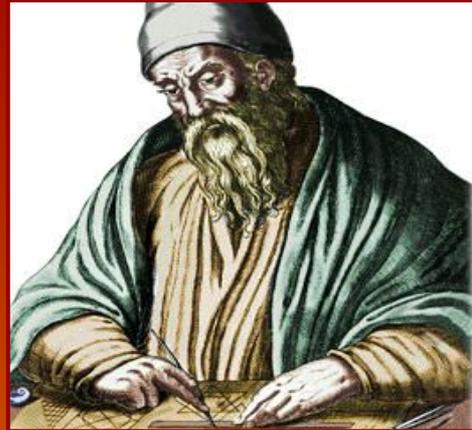
Lieu d'habitation :

Alexandrie, Grèce.

Ouvrages :

“Les Éléments”, “Les Données”, “De la division des figures”, “Les Pseudaria”, “Les Coniques”, “Les Porismes”, “Les lieux rapportés à la surface”, “Les Phénomènes”, etc....

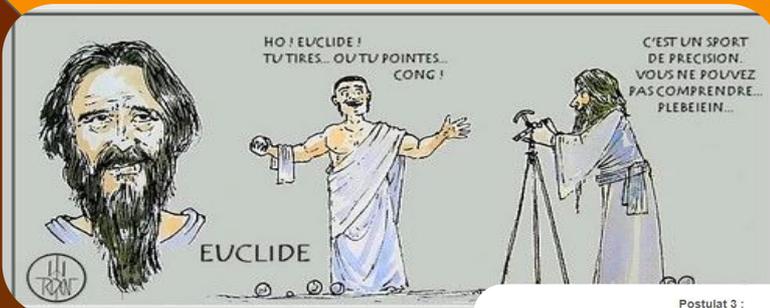
μη εἶναι βασιλικὴν ἀτραπὸν ἐπὶ γεωμετρίαν
Non est regia ad geometriam via
 ‘There is no royal road to geometry’
 “En géométrie, il n’y a pas de chemin réservé aux rois.”



Euclide d'après une gravure du XVI^e siècle (Reproduction Photographique fidèle de l'oeuvre originale)

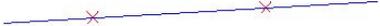


L'ancienne Alexandrie (Reproduction et création de l'époque)



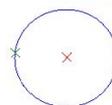
Postulat 1 :

Par deux points distincts, il passe une droite et une seule.



Postulat 3 :

Deux points distincts étant donnés, il passe un cercle et un seul de centre le premier point et passant par le second.



Postulat 2 :

Tout segment est prolongeable en une droite.

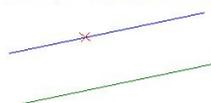


Postulat 4 :

Tous les angles droits sont égaux entre eux.

Postulat 5 :

Par un point extérieur à une droite, il passe une droite et une seule parallèle à la droite donnée.



Les Théories d'Euclide

Les Éléments : Les Elements est un ensemble de treize livres écrit par Euclide, organisé par leurs thèmes et de deux *apocryphes* ce qui veut dire que l'on n'est pas sûr qu'Euclide en soit l'auteur. Ces livres portent sur les mathématiques et plus précisément la géométrie. On y trouve des définitions, des axiomes (=proposition considérée comme évidente, admise sans démonstration), des théorèmes et leur démonstration et tout ce qui concerne les mathématiques et la géométrie.

La Médecine dans l'Égypte Antique

Les textes

Bien qu'il y ait sans aucun doute beaucoup plus de textes disponibles dans l'Égypte ancienne, seuls quelques-uns ont survécu jusqu'à nos jours. Ces quelques-uns, cependant, fournissent des informations abondantes sur la façon dont les Égyptiens concevaient la maladie et sur la façon dont ils pensaient pouvoir soulager les symptômes d'un malade ou conduire à un traitement. Par exemple, le papyrus médical de Berlin qui date de l'Empire égyptien, traite du sujet de la contraception et de la fertilité. Le papyrus magique de Londres et de Leyde est entièrement consacré aux sorts magiques et à la divination.



Le papyrus médical de Berlin

Qui étaient les guérisseurs ?

Les médecins de l'Égypte ancienne pouvaient être des hommes ou des femmes. Le premier médecin plus tard divinisé comme un dieu de la médecine et de la guérison était l'architecte Imhotep (vers -2600) surtout connu pour avoir conçu la pyramide à degrés de Djoser à Saqqarah. Nous nous souvenons également d'Imhotep pour avoir initié la médecine laïque à travers ses traités affirmant que la maladie survient naturellement et n'est pas une punition des dieux.

Les premiers médecins sont des prêtres spécialisés dans les cures thérapeutiques des "maisons de vie", ils sont considérés comme l'intermédiaire entre les divinités et les malades qui doivent protéger les dieux et le pharaon des mauvais esprits. Les médecins sont surtout des élites de la société. De nombreux guérisseurs étaient des prêtres de Sekhmet, une déesse guerrière égyptienne et la déesse de la guérison, des malédictions et des menaces.



Bès



Meskhenet

La religion et les divinités médicales

La vie quotidienne en Égypte implique les croyances et la peur de la magie, des dieux et des démons. Les égyptiens croyaient que les dieux ont créé et contrôlé la vie. Héka est la déesse de la magie et de la médecine, tandis que Bès, un autre dieu protège la femme pendant sa grossesse. De même, Meskhenet est protectrice des accouchements et soulageait les douleurs de la femme en couches.

*Imhotep
(-2600)*



L'Égypte ancienne est une civilisation qui date de 3150 à 31 avant notre ère. C'est probablement pendant cette période que le concept de la santé a émergé. Certaines des premières informations de soins médicaux proviennent de l'Égypte ancienne. Le principe de la médecine égyptienne est très éloigné de la médecine moderne. Les Égyptiens adhèrent à des pratiques magiques et religieuses face aux problèmes de santé, mais ils emploient également des remèdes tels que les herbes médicinales.



Bas relief Thot et Horus

La cause et les croyances égyptiennes de la maladie

Les Égyptiens anciens supposent que la cause de la maladie est comprise comme une conséquence du péché et lorsque cela ne semble pas le cas, que le patient est sous une attaque démoniaque où il est la proie d'un fantôme en colère. Les médecins croient que les esprits bloquent les canaux dans le corps et que cela affecte la manière dont le corps fonctionne. Ils ont donc cherché des moyens de débloquent ces canaux. Pour cela, les médecins utilisent une combinaison de prières et de remèdes naturels, ou non spirituels. Ainsi, le premier médecin est un magicien. En effet, les Égyptiens croient que la maladie est causée par une force maléfique pénétrant dans le corps.

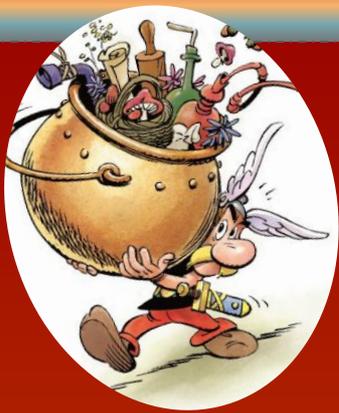
Le papyrus magique de Londres



Comment traiter les maladies ?

Les Égyptiens pratiquent l'acte magique. Pour eux, la magie est une acquisition par l'homme, lui permettant de maîtriser des faits naturels ou surnaturels, afin de surmonter les problèmes de la vie quotidienne. Cependant, la magie égyptienne obéit à des règles particulières telles que "La croyance en une force immatérielle". Cette dernière nous montre qu'il existe différents types de maladies. Les maladies internes sont causées sans causes extérieures apparentes, attribuées aux forces immatérielles qui sont une sorte d'esprit malfaisant et les divinités liées au mal, contrairement à des maladies externes qui se manifestent par des plaies ou des morsures par exemple. Pour guérir des maladies internes, il faut pratiquer l'acte magique.

L'incantation est un moyen fondamental dans la guérison de la maladie. Elle est reproduite soit par oral, soit par manuscrit, s'adressant à un symptôme, une maladie ou bien à un esprit à l'origine de la maladie. Le texte tiré du papyrus de Berlin est un exemple de la pratique de l'incantation par la mère d'un enfant mourant qui s'adresse à l'esprit malfaisant. A travers ce moyen incantatoire, l'esprit du corps malade peut être chassé et menacé. Nous pouvons remarquer que les noms propres sont très importants pour les égyptiens. En effet, les noms des divinités ayant le pouvoir de guérir sont évoqués dans les textes, alors que l'esprit malfaisant n'est jamais ou guère nommé. C'est une façon de combattre l'esprit de la maladie.



Horoscope et Jeux

On nous trouve dans les journaux et dans les temples romains. Qui sommes-nous ?

Rébus
(à lire de gauche à droite) :



a



, a



Associez ces symboles à leur bonne signification :



- Cancer



- Scorpion



- Poisson



- Taureau

Bélier : Aujourd'hui sera votre jour de chance, il semblerait que vous trouviez l'amour en allant au forum !

Taureau : Vous devriez aller voir votre grand-mère, le prima mensa d'hier soir ne lui a pas fait du bien.

Gémeaux : Il vaudrait mieux ne pas sortir aujourd'hui, vous risqueriez de vous faire renverser par un char ! Faites plutôt une prière dans votre lararium.

Cancer : Vous devriez retourner voir un ami d'enfance perdu de vue, il semblerait qu'il soit devenu patricien et qu'il veuille vous offrir l'un de ses esclaves !

Lion : Surtout ne sortez pas votre animal de compagnie aujourd'hui, il risque de goûter une herbe toxique et de mourir empoisonné.

Vierge : Ne perdez pas espoir, votre enfant travaillera mieux à l'école, après avoir reçu quelques coups de ferula.

Balance : Je vous conseille de rester chez vous pour le moment, il semblerait que quelqu'un désire vos esclaves et passe par la case meurtre pour les avoir.

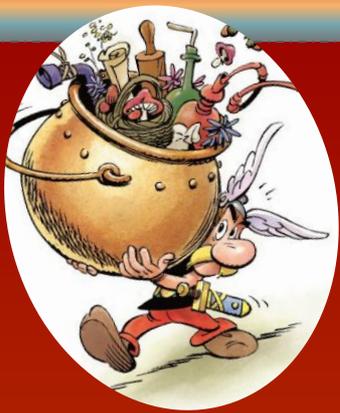
Scorpion : Vite, courez au Colisée car vous allez y rencontrer la personne avec laquelle vous allez vivre la plus belle des aventures. Mais surtout ne vous faites pas piéger par le lion !

Sagittaire : Surtout ne parlez plus à cette personne, elle travaille dans un trafic illégal et pourrait bien vous mettre toute une légion sur le dos.

Capricorne : Vous avez beau n'en faire qu'à votre tête, vous savez très bien que votre médecin a raison quand il vous dit qu'aller aux thermes sera bon pour soigner votre maladie.

Verseau : Vous allez lier une très belle amitié avec un taureau, mais pour ne pas la gâcher, ne parlez pas d'une voix agressive.

Poisson : Il est préférable pour vous d'aller prier Athéna avant d'aller rejoindre l'armée, l'augure n'est pas favorable.

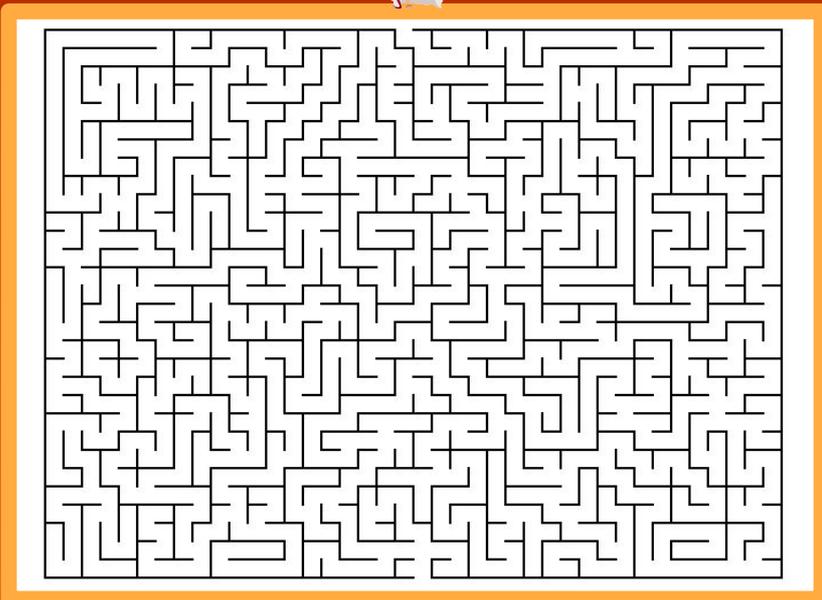


Horoscope et Jeux

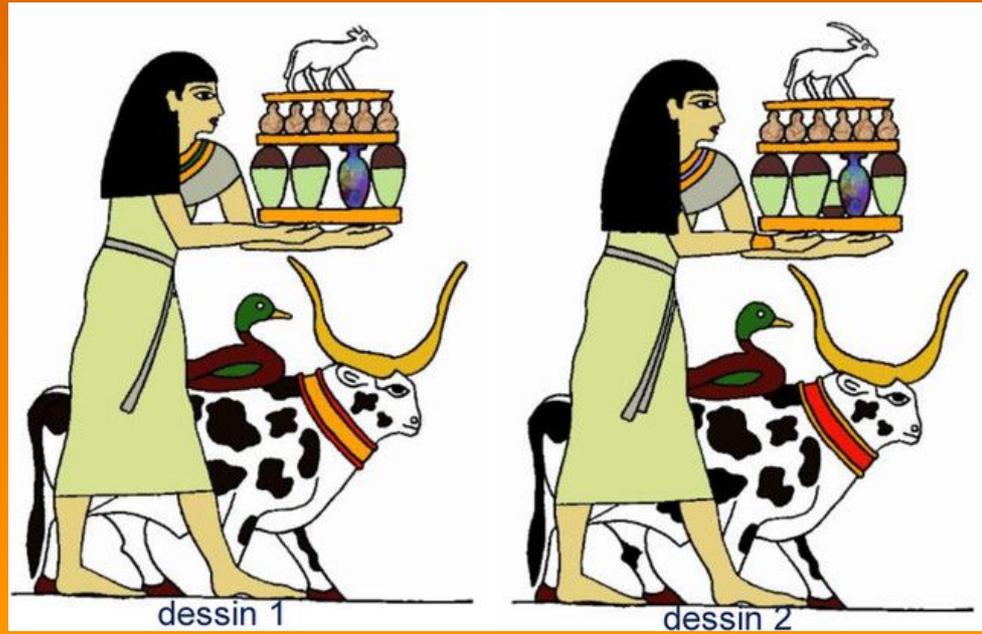


Jeux

Aide ce patricien à retrouver son esclave :



Trouve les 10 différences !



Horizontal

- Mot latin qui désigne une ville dans l'Antiquité
- Bains publics de la Rome antique
- Citoyen romain qui appartient à la classe supérieure
- Capitale du plus vaste État qu'ait connu l'Antiquité

Vertical

Place publique où les citoyens romains se réunissent pour décider des affaires religieuses, commerciales

Chef de famille

Instrument à cordes le plus populaire dans l'Antiquité grecque.

Assemblage décoratif de petites pièces qui fait un dessin.

Vêtement porté par les citoyens de la Rome antique

Dieu de la musique et de la poésie



Julia, Eva et Leelo

